VISIT…

LANZAROTE
Caliente.COM

INNERCITY

INTERNATIONAL GRAFFITI MAGAZINE - STRICTLY GRAFFITI
NUMERO 5 - JANVIER/FEVRIER 2006

INNERCITY GRAFFITI

INNERCITY #05

SERCH PAYS-BAS
IOYE FRANCE
PARIS QUALITY STREETS
GRENOBLE STREET BOMBING
TKID : LE LIVRE TANT ATTENDU
PHOTO : DINO/MONTPELLIER
FOCUS : YBES/STOCKHOLM

L 13292 - 5 - F: 4,50 € - RD
4,50 EUROS - BELGIQUE : 4,95 EUROS

INNERCITY #05

Bimestriel / numéro 5 / janvier-février 2006

© 2005 SYSTEM PRESS EDITION
RCS: Nanterre 432 103 489
ISSN : 1771-4818
Commission Paritaire : En cours.
Dépôt légal janvier 2006.

Directeur de la publication Éric Fournet
Rédacteur en chef Nicolas Chenus
Rédaction Mr Propre, GB1, Nicolas Chenus
Maquette/infographie Nicolas Chenus
Street Team/Photos Sino, Ogre, Akso, Inche, Akila, UBQT
Lettrage "Innercity" : Ogre (Séville/Espagne)

Big up & thanks to :
King Serch, Cool Ioye, Big Dino, Crazy Ybes, Staynice, Ogre, Rameen, The Seventh Letter Crew, Nesk, Oler54, Elmer, Kem5 & Ges, Scoe & Oste, Isham, Dems, CMS, Cispeo, Deus, Legz, Air, Shuck2, Sino, Scan, Stare, Porn, Icer, Criz, Zek, RCF1, Darco, Jaya, Astre, Gorey, Fake, Deace, Omse, Dasy, Persu, Skey, Fast, Yulk, Lame, Mekes, Quatre, Sich, Soaf, Twopi, Metrea, Tease, Gore, Ozer, Horfé, Wxyz, Skiz, Jonks, C4 gang, Dech, Gilvir, Sixer, Gaze, Sonik, Devor, Money, Dish, Arock, Fame, Desk7, Davis, Wow123, Cide, Kiam77, Can2, Bates, Great, Ces, Yes2, Cope2, Ryno, Joves, Veefer, Sen2, KD Bronx, Guru, Sea2, Poet2, Woody, Dem, Komo, Dize, Akso, Phot, Desy, Yoda, Mask, Vida, Real, Lime, Jaye, Nilko, Seth2, Diksa, Skew, Star, Laco, Scien & Klor, Krazé, Nova, Pyon, 2Day, 6Pack, Insé, Elvis, Vide, Babou, Eker, Spone, Sunset, L'Atlas, Yaze, Wilee, Moker crew, Kongo, Vision, Lazoo, Brok, Alex, Ema, Finda, Kew, Mr Big, Zorg, Aélé, Kopsky, Befa, Edge & Céline, Sean2, Teos, Der, Ceet, Azek, Nes, Mezy, Wako, Spew, Soda2, Sore2, Ostyr, Nada, Wodka, Mayo, Wose, Sueno, Eight, Isham, Bako, Shake, Abuz DSC, Vegas, Skey, Max, Dead, RJ, Deep, Flux Wear, Max (Colorszoo), Alex (90bpm), Streetlive DVD Team, Meeting Of Style, Romuald (The Lazy Dog), Montana Espagne, Backspin, All City, Weside, Medhi (Groove), Valériane (Taxie Gallery), Christine (2Good), Nick (Righters), Charlotte (Zmirov).

Distribution : MLP (France)
Tondeur SA (Belgique)

Impression : Aubin Imprimeur
Imprimé en France à Ligugé (86)

Publié par :
SYSTEM PRESS EDITION
BP 16, 92603 Asnières sur Seine Cedex
Tél. : 01 46 13 40 22

INNERCITY n'a pas la prétention de représenter la réalité de la scène graffiti internationale, mais tout du moins de vous en présenter, à chaque numéro, un aperçu et pour vous faire découvrir des styles, des writers et des crews du monde entier.

La quasi totalité des photos contenues dans ce numéro ont été prises par la team du magazine. Donc, si vos pièces n'ont pas été publiées, ne perdez pas espoir, notre équipe passera bien un jour près de chez vous que vous habitiez Limoges, Anchorage ou Brazaville ! Néanmoins, vous pouvez nous faire parvenir vos dessins et photos (tout envoi implique l'autorisation de l'auteur pour sa publication - la rédaction émet son droit de réserve).

> par email : innercity@systempress.com
> par courrier : SPE / INNERCITY
BP 16 - 92603 Asnières sur Seine Cedex - FRANCE

Avertissement : Les dégradations et détériorations des biens par inscriptions, graffitis, tags, sont répréhensibles par le code pénal (1er mars 1994) d'après les articles 322-1, 322-2 et 322-3 qui précisent notamment que "le fait de tracer des inscriptions, des signes ou des dessins, sans autorisation préalable, sur les façades, les véhicules, les voies publiques ou le mobilier urbain est puni de 3750 euros d'amende et d'une peine de TIG lorsqu'il n'en est résulté qu'un dommage léger".

Pour beaucoup de writers, le "graffiti lifestyle" est excellent pour la santé : activité de plein air, courses-poursuites, escalades, amitié virile, parties de cache-cache... Bref, la discipline artistique la plus complète pour avoir un corps sain dans un esprit créatif... Mais l'enfer est souvent pavé de bonnes intentions. Et à force de mettre la pression sur le cap sans protection adaptée, les poumons se remplissent petit à petit de particules de peinture et inhalent des solvants aussi divers que variés... Aussi, il nous semblait important de faire le point sur ce qu'aucun mag de graffiti n'a jamais fait : les dangers potentiels de l'utilisation répétée de bombes aérosols et les protections les plus adaptées pour garder la santé et continuer à peindre et progresser.

Et des gars qui peignent avec talent, acharnement et style, il y en a plein dans ce premier numéro de 2006. Ne manquez pas les interviews de Serch et de Ioye, deux writers européen qui, chacun dans leur style, s'inscrivent dans l'histoire du graffiti. Ainsi que le focus sur le livre de T-Kid, un des writers new-yorkais qui en a écrit les premières pages.

Hardcore new year à tous ! Rendez-vous pour le numéro 6, le 1er mars.

INNERCITY SQUAD

NEWS....................page 5
Shopping, expos, festivals...

SERCH AMSTERDAM....................page 6
Interview

THROWIES....................page 12
Session flops

ALERTE À LA BOMBE LES MASQUES....................page 14
Précautions d'emploi. Bien choisir son masque

PORFOLIO DINO....................page 17
Sélection de photos

STREET BOMBING PARIS....................page 20
Quality streets

IOYE PARIS....................page 22
Interview

FOCUS C4 CREW....................page 28
Paris, Grenoble, Montpellier, Marseille...

LIVRE T-KID....................page 30
The nasty boy

STREET BOMBING GRENOBLE....................page 34
Quality streets

HALL OF FAME WORLD WIDE....................page 36
No run, no drips !

YBES STOCKHOLM....................page 48
Focus

GRAFFITI LINKS....................page 49
Best graffiti sites & fotologs

INNERCITY SHOP....................page 50
Vente par correspondance

THE EXCHANGE
6

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ INNERCITY DIRECTEMENT CHEZ VOUS !

6 numéros pour 25 euros (port inclus)

Abonnez vous à Innercity et recevez 6 numéros sur une durée de 1 an. Joignez votre règlement de 25 euros par chèque bancaire ou postal (frais de port inclus) libellé à l'ordre de : "SYSTEM PRESS EDITION".

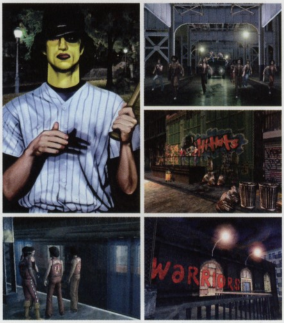
Nom :.. Prénom :..
Adresse :..
Code postal :.. Ville :..

Découpez, photocopiez ou recopiez ce bon et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire de 25 euros à : SYSTEM PRESS EDITION - BP 16, 92603 Asnières sur Seine Cedex.

(Offre valable pour la France, pour les autres pays, nous contacter)

NEWS SHOPPING / EXPOS / FESTIVALS...

The Warriors - PS2 et Xbox



The Warriors est avant tout destiné aux fans du film culte qui apprécieront à sa juste valeur le travail exceptionnel d'adaptation réalisé par Rockstar. Les cinématiques, la musique, les décors, la modélisation des personnages et les multiples développements scénaristiques nous plongent dans l'ambiance du long-métrage de Walter Hill et lui font honneur.

Le jeu reprend le scénario original : les gangs (imaginaires) de New-York se rassemblent pour signer une trêve et régner sur la ville. La réunion dérape et finit en bain de sang : Cyrus, le grand rassembleur est tué et le gang des Warriors est injustement accusé. Ils se retrouvent alors seuls contre tous les autres gangs qui veulent leur faire la peau. Le jeu commence par votre initiation en tant que nouveau membre des Warriors, ce qui est un bon prétexte pour vous familiariser avec les commandes. Une fois celle-ci terminée, vous partez à l'assaut des rues avec vos camarades pour semer la terreur et faire régner votre loi. De nombreux mini-jeux très bien faits ponctuent la partie : crochetages de serrures, vols de d'auto-radios , graffitis sur les murs, etc. Mais, ce sont bien les rencontres et les bastons avec des bandes rivales qui constituent le cœur du jeu. Les mouvements et combinaisons de coups sont assez diversifiés pour ne pas se lasser. Une édition spéciale du film original est disponible depuis peu et le réalisateur Tony Scott prépare un remake pour 2006.

The Warriors
PlayStation 2
The Warriors

Éditeur et développeur : Rockstar Games
Genre : action, beat'em all
Prix moyen constaté : 59 euros
Public légal : 18 ans et plus
Plus d'info : www.rockstargames.com/thewarriors

Terror Fabulous DVD

Si vous kiffez l'ambiance "métal", le DVD Terror Fabulous est fait pour vous : Les NT de Londres (Anie, Aroe, Asif, Boer, Verge, etc...) vous emmènent dans leur périple à travers l'Europe. 60 minutes de missions en Angleterre, Espagne, Allemagne, Italie, République Tchèque et Pologne. Attention, ce film est interdit aux moins de 18 ans.

Prix conseillé : 24,90 euros
VPC France : page 50 et www.allcity.fr

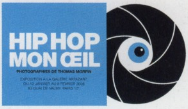
Monaco Nights DVD !

Monaco Nights

Pour les boulimiques de roulants et de graffiti allemand bien léché à la STYLE FILE, le DVD MONACO NIGHTS devrait rassasier les plus affamés avec une dose d'1 heure de prises de vue dans les dépôts et gares de S-trains à Munich. Retrouvez les TKS, PBS et autres MRN en action, dans des séquences tournées de 1998 à nos jours. Prix conseillé: 24,90 euros sur www.allcity.fr

Prix conseillé : 24,90 euros
VPC France : page 50 et www.allcity.fr

Hip Hop Mon Œil


HIP HOP MON ŒIL
PHOTOGRAPHIES DE THOMAS MORFIN
EXPOSITION À LA GALERIE ARTAZART
DU 12 JANVIER AU 8 FÉVRIER 2006
83 QUAI DE VALMY PARIS 10e

L'exposition photographique *Hip Hop Mon Œil* réalisée par le photographe Thomas Morfin, journaliste à l'AFP, est le portrait de l'autre scène rap française, résolument novatrice et ouverte aux sonorités électroniques.

L'exposition décrit à travers des photos en noir et blanc l'émergence d'une scène rap atypique apparue depuis 2001. Principalement à Paris, en région parisienne (Vitry, Noisy-Le-Sec) ou encore à Bordeaux, elle a connu depuis un succès grandissant auprès du public et de la critique. 30 artistes photographiés entre 2001 et 2005, parmi lesquels : La Caution, TTC, Svinkels, Triptik, Octobre Rouge, Hustla, D'Oz, Birdy Nam Nam, Dj Géro, James Delleck, Profécy, Klub Des Loosers...

Une soirée évènement se déroulera le soir du vernissage au Nouveau Casino avec, pour la première fois, la plupart des dj's de cette scène reunis derrière les platines : Dj Fab, Dj Pone, Drixxxé, Dj Géro, Dj Crazy B...

Exposition : du 12 janvier au 8 février 2006
Vernissage : le jeudi 12 janvier à 19h30 à la galerie Artazart
Soirée : le jeudi 12 janvier à partir de 23h00 au Nouveau Casino à Paris - entrée 8 euros
Galerie Artazart, 83 quai de Valmy, Paris 10e.
Plus d'infos : contact@hiphopmonoeil.com

Yaze : Folioscopes Street & Workshop

Street et *Workshop* sont le résultat de la rencontre entre le "street activist" Yaze et le photographe Wilee.

Yaze est peintre plasticien issu du graffiti en rue. À travers sa peinture, il recherche en permanence l'autre dans sa complexité, tout en s'interrogeant sur lui-même. Wilee est habitué à shooter, pour la presse, des portraits instantanés et des mises en scène imaginées par ses soins. Il absorbe le direct sur la pellicule, cadre l'impossible, fixe le réel à sa manière... Il s'attaque ici à l'art contemporain. *Street* montre une action de rue au pulvérisateur d'encre rouge et *Workshop* révèle une toile débordée par le geste, bousculée dans son propre espace.

Les folioscopes *Street* et *Workshop* sont numérotés et tirés à mille exemplaires chacun. Il sont trouvables dans toutes les bonnes librairies au prix de 20 euros chacun. 200 coffrets collector comprenant les deux volumes sont également disponibles.

Prix du coffret collector : 40 euros
80 pages dans chaque folioscope - 7 x 14 cm
Editions Passage d'encres
Plus dinfo : wilee@neuf.fr
Le site internet de Yaze : www.yaze.fr

Graffiti Magazine

Une fois n'est pas coutume, célébrons l'arrivée d'un excellent nouveau magazine allemand. Le nom de la revue est pour le moins basique : Graffiti Magazine... Mais on peut dire que le contenu est loin de l'être, avec des grandes photos, de très belles pages de trains allemands, un article sur Naples en Italie, une interview de Biker, des rues, des murs... Le Dedicated team de Cologne prévoit une sortie trimestrielle pour ce qui pourrait bien devenir une référence parmi les centaines de revues aujourd'hui disponibles, s'ils arrivent à se plier à leur calendrier.

VPC France : page 50 et www.allcity.fr

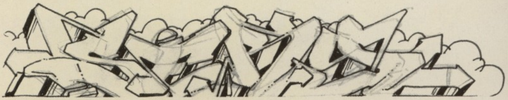
Truckers Caps

Montana Colors en Espagne vient de sortir une ligne de casquettes Truckers US plutôt sympathiques, jugez par vous même... Petit logo MTN sobre, rose pour les filles, total-black pour les gens discrets et camouflage si vous partez en guerre... Au total 7 coloris disponibles ! Bientôt en vente chez tous les revendeurs Montana Colors, et d'ores et déjà en avant-première dans les All City shops de Lyon, Lille & Paris.

Prix conseillé : 14,90 euros

Serch
Dutch Stylemaster

TEXTE **NICOLAS C.** / PHOTOS **SERCH & NOISE**



Serch est actif depuis le milieu des années 80. La plupart des writers européens qui ont derrière eux 15 ans, ou plus de graffiti connaissent forcément son travail et se souviennent de ses pièces avec Math et le NES crew d'Amsterdam. Véritable figure emblématique de la scène hollandaise, il était incontournable dans les fanzines du début des années 90. Et il en a marqué plus d'un avec ses semi-wild styles aux influences new-yorkaises. Depuis, il n'a jamais cessé de peindre, mais s'est fait plus discret. C'est pourquoi certains parmi les plus jeunes ont été surpris en découvrant son travail récemment sur le site "The Exchange" où il affronte, à coup de styles, les plus talentueux des writers mondiaux. Sa venue récente à Paris fut l'occasion rêvée pour le rencontrer et remettre les pendules à l'heure. Il nous a fait l'honneur d'accepter notre interview. Rencontre avec ce pionnier du graffiti européen.

Ski, Serch, Faith 71 & Mickey (Amsterdam/Pays-Bas 2001)

Peux-tu te présenter…

Je pose Serchone, et parfois Serg, j'habite à une heure au nord d'Amsterdam, aux Pays-Bas.

Quels sont tes crews ?

Ben, tu sais comment ça marche… Au fil des années, tu fais beaucoup de rencontres et tu finis par rentrer dans les crews des gars que tu kiffes. Ça serait donc trop long de tous les nommer et encore plus long d'énumérer leurs membres… Mais je les aime toujours autant car ils font toujours partie de ma vie de writer. Je vais peut-être en oublier, mais voici les principaux :

- Fresh Art Criminals : mon plus vieux groupe (depuis 1986) avec mon pote Cruz et d'autres gars.
- NES crew : Bel, Sezar, Math and Zender.
- ZF crew : Come, Chico, Caer, DJ Coolex…
- TM7 Posse : Ivory, Wrek-O-Nize, Yes2, Ticher, Web, Roler, Kelp, Ces, Kev, Math, The Dismasters, Wiot (qui est décédé) et d'autre stylemasters…
- Oneway Kids : Come, Ahead, Late, Gnome, Now, Faith71…
- BYI : Président Chino, Cispeo, Oker, Akt, Keo, Spone…
- Most Talked About : Desa, SN, Giz, Kech, Oker et VE…
- le crew deRee-2 : Mad Transit Artists.
- The Classical 2 : avec mon pote Suez.
- The Copasetic crew : Alien, Artik, Skezoid, Crash2 et encore Suez….
- The SWC posse : King Cispeo et ses homeboys et flygirls.
- Et enfin le crew de Chain3 : The Magnifficent Team !

Je peins aussi régulièrement avec des gars qui ne sont pas dans mes crews comme : Smash, Inca, Scage, Basic, Herz, Azhq, Astro, Same, Dawg, Moron…

Tes débuts ?

Tout a commencé pour moi en septembre 1985. J'avais vu dans le programme télé qu'un documentaire consacré à un truc appelé "graf-

HELLO
my name is

fiti" allait passer... C'était *Style Wars*, le film d'Henry Chalfant. Le graffiti, je ne savais pas du tout ce que c'était. Ce qui avait attiré mon attention, c'était qu'il y avait aussi du break dans le documentaire, et je kiffais ça grave à cette époque. C'était pour moi la motivation à regarder ce programme ! Le jour J, Je me suis assis devant la télé, et là "New York City 1982" s'est inscrit sur l'écran... Ce fut pour moi La Révélation. Je peux dire que c'était la dernière fois que j'ai pensé au break ! Cette nuit-là un writer était né !

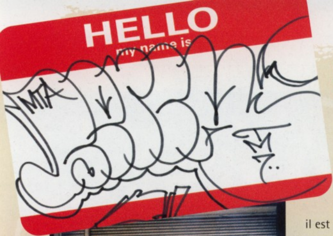
Qui t'a le plus influencé à cette époque ?
Quand j'ai commencé, il n'y avait pas vraiment de scène graffiti là où j'habitais et je ne savais pas vraiment ce qu'il se passait à Amsterdam. Donc, à mes débuts dans le graffiti, ce fut un peu difficile pour moi d'apprendre les différents styles. J'ai commencé, comme la plupart des gens dans mon cas, à faire des sketchs "Stay Cool" ou bien "Get Busy" signés de mon propre prénom suivi de "... was here" ! Tu vois le genre de truc quoi ! Mais un jour, en parlant avec ma professeur de dessin de *Style Wars*, elle me dit qu'elle avait en sa possession le catalogue d'une exposition qui s'était déroulée à Rotterdam avec des œuvres des légendes du graffiti de New York, ceux-là même que j'avais vu dans le documentaire. Et elle ajouta que je pouvais l'emprunter quelques jours ! La chance me souriait enfin ! Dans ce catalogue, il y avait Zephyr, Seen, Noc, Quick et Blade. Ils furent mes toutes premières sources d'inspiration. Après ça, de nombreux writers européens m'influencèrent comme Shoe, Bando, Rhone, High, Rhyme, Dephaezer, et quelques-uns des membres de mon crew bien sûr. Il y eut aussi la seconde génération de writers New-yorkais qui s'attaqua aux métros : Reas, Key, Keo, Dero, Sent, Magoo, Ven, Doc, Tekay, Sane, Ghost et Shame pour n'en nommer que quelques-uns.

Et aujourd'hui ?
Pour être honnête, ça n'a pas vraiment changé. Mon style privilégié reste celui des writers du métro new-yorkais ainsi que le style de Paris et Amsterdam entre 1986 et 1989. J'aime aussi le style des writers berlinois du milieu à la fin des années 90. Ils ont réussi à faire ce que j'ai toujours essayé : balancer des styles new-yorkais avec leur propre touche personnelle.

Quelle marque de peinture utilises-tu ?
Quand j'ai commencé, j'utilisais des Motip, Dupli-Color, Cetabever et des bombes de décoration, ça passait bien. Ensuite la marque allemande Sparvar est arrivée sur le marché, et elle était encore meilleure. Aujourd'hui, je peins avec tout ce que je peux trouver. Je ne me prends pas la tête plus que ça côté bombes, mais Sparvar reste ma favorite.

As-tu déjà peint à l'étranger ?
Oui bien sûr ! J'ai posé mon nom dans un paquet de pays, y compris en France. J'ai participé à une Jam à Montpellier, il y a quelques années. Et l'année dernière, je suis venu à Paris avec ma copine et des amis. Nous étions connectés avec King Cispeo et ses potes. Ce voyage fut tellement mortel qu'il n'y a pas de mots... Merci à eux !

Quels writers français sont les plus connus en Hollande. Lesquels apprécies-tu ?
Quand les (anciens) writers hollandais pensent à Paris, il y a toujours un nom qui surgit : Bando CTK ! Il a tellement influencé la scène hollandaise des années 80 qu'il restera le plus célèbre. Après lui, il y a un paquet d'autres writers français qui ont fait du bruit en Hollande comme Colorz et Creez des 156 et d'autres gars des Underground Kings quand ils ont pété sévèrement le centre d'Amsterdam au milieu des années 90. Personnellement, j'apprécie beaucoup les SWC, Diego and Seb, O'Clock et Trane pour la façon dont ils ont cartonné !



Serch

NES / TM7 / TMT

Quelle est ta vision de la lettre, cherches-tu la lisibilité à tout prix ?

Cela dépend où je pose mon lettrage. Le long d'une voie ferrée par exemple, il est évident que si je balance un style simple les gens seront capables de le lire en passant en train. Et c'est le but recherché. Quand je fais une pièce en terrain ou sur un panel, je peux me montrer plus créatif. Cependant, je dois te dire que je trouve plus difficile de réaliser des lettres simples et droites ou un semi-wildstyle plutôt qu'une pièce complexe et super wild. À mon avis, dans le wild style, tu peux toujours rééquilibrer et camoufler les erreurs avec des tonnes de flèches, de bidules, de connections, et j'en passe. Avec les styles plus simples, ton lettrage et ta technique doivent être parfaits. Tu n'as pas le droit à l'erreur.

Pour toi, c'est important de maîtriser tous les styles (block letter, throw up, wild style...) ?

Oui bien sûr. En tant que writer, on doit passer par un peu tout pour être vraiment bon. Ça commence par le tag jusqu'au wild style. À ce sujet, le tag est pour moi la discipline du graffiti la plus intéressante, parce que c'est la façon la plus personnelle d'écrire. Tu peux mesurer à quel point un writer est vraiment talentueux juste en regardant son tag. Quand le tag d'un gars est foireux, 9 fois sur 10, ses pièces le sont également !

Te considères-tu comme un artiste ? Penses-tu que le graffiti soit une forme d'art ?

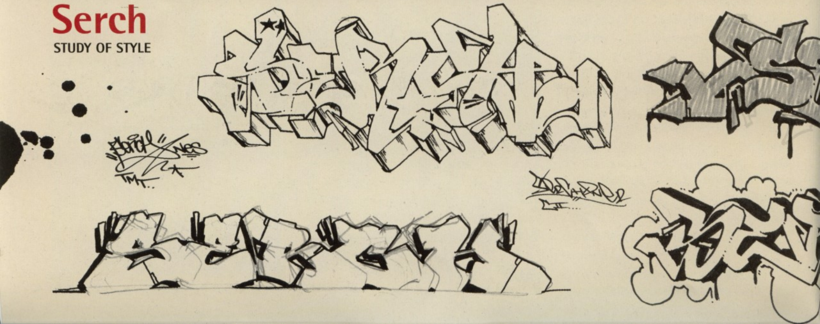
Pas facile la question ! Je vais quand même essayer d'y répondre... Je n'ai jamais posé un tag, un flop ou peins une pièce pour des raisons artistiques (bien que cela puisse l'être). D'un autre côté, je réalise que nous, les writers, nous faisons quelque chose d'unique avec les lettres de l'alphabet et cela peut s'apparenter à de l'art. Cependant, c'est la façon de faire et notre intention qui font la différence. On peut remarquer que les writers qui veulent vraiment percer sur le marché de l'art y arrivent uniquement quand ils pratiquent une forme de graffti facilement accessible ou quelque chose qui s'apparente à l'inscription, comme le street-art par exemple. C'est simplement parce que les personnes "normales" n'acceptent jamais le graffiti quand il est fait dans sa forme la plus crue et la plus pure. Pourtant, je considère que cela doit rester comme ça. Nous devons tout faire pour que le graffiti conserve son essence originelle car je ne t'apprends rien : il est de plus en plus récupéré et devient un vrai commerce ! Des nouvelles marques des peintures spéciales sortent tous les ans... Les mille et un caps, les marques de vêtements et puis quoi encore ?

À quoi aspires-tu ?

J'essaye toujours de m'améliorer petit à petit. J'essaye de faire une pièce meilleure à chaque fois, mais cela devient de plus en plus difficile avec les années qui s'écoulent ! Mais, après tout, d'autres choses me semblent aujourd'hui plus importantes : comme m'amuser et passer

Serch

STUDY OF STYLE



du bon temps. Le graffiti m'a apporté et m'apporte toujours autant de joie. Grâce à lui, j'ai visité des endroits fous et étranges et j'ai rencontré des gens intéressants et très doués dont certains sont devenus des amis. Cependant, il y a aussi le revers de la médaille avec tous les ennuis que le graff peut t'attirer parfois. Mais à bien y réfléchir, je préfère me focaliser sur les bons moments.

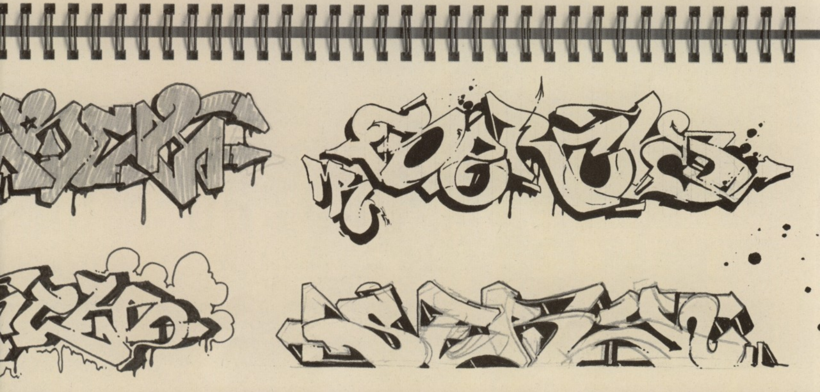
Comment imagines-tu ton avenir dans le graffiti ?

Pour l'instant, tout se passe bien. Ceci dit, il arrive que le plaisir et l'inspiration s'éloignent parfois. Pour moi, la meilleure chose dans ces cas-là, c'est de faire un break comme je l'ai fait récemment. Généralement, cela dure un mois ou deux et puis ça repart. La dernière fois, c'est un voyage à Berlin qui m'a remis sur les rails. Ce que je veux dire, c'est qu'il faut juste attendre et voir ce que le futur nous réserve. C'est comme ça que je fonctionne. Je n'ai pas vraiment envie de me projeter trop loin, mais j'espère pouvoir faire encore de nombreuses brûlures et rencontrer un tas de gens biens dans les années à venir. J'en profite pour faire un gros BIG UP à Lucille, Poet, Inka, Dejoe, Rew, Bas2, Khan et le reste du crew à Berlin : pour tous les bons moments passés avec vous et la façon dont vous recevez vos amis et invités hollandais ces dernières années !

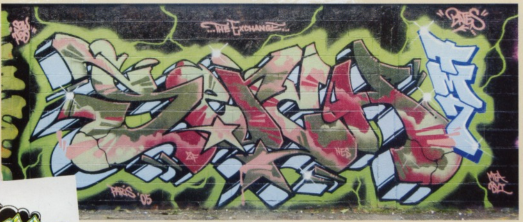
Penses-tu t'arrêter un jour ?

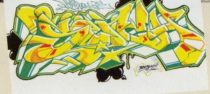
Je ne sais pas. Peut-être... Mais mon cerveau est tellement focalisé sur le graff que je doute que ça puisse arriver un jour !

PARIS 2005
NES



THE EXCHANGE





Serch

NES / TM7 / TMT

En ce moment tu participes à *The Exchange*[1]. Quel est le principe du jeu ?

En fait, *The Exchange* est un échange de style. Chacun des 12 writers en lice doit dessiner un ou plusieurs lettrages pour les 11 autres participants (il n'y a pas de limite). Les dessins sont ensuite envoyés par email à chaque destinataire. Quand on en reçoit un, on doit le réaliser à sa façon sur un mur. Les résultats sont visibles sur le site de Jersey Joe (http://www.jerseyjoeart.com/). C'est Bates qui m'a invité à participer. J'ai pensé que c'était une bonne idée et que ça pouvait être drôle. Puis, quand je suis allé sur le site pour voir ce que les 6 premiers writers avaient fait, j'ai été définitivement convaincu ! Ce que j'aime dans *The Exchange*, c'est voir ce que d'autres writers arrivent à faire avec mon nom, comment ils dessinent mes lettres et comment ils les relient entre elles. C'est également kiffant de dessiner de nouvelles lettres pour les autres participants et de tester de nouveaux enchaînements.

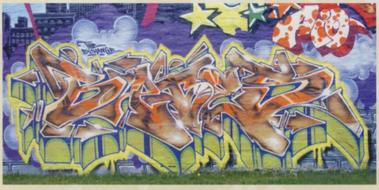
Quel adversaire a été le plus difficile à affronter ?

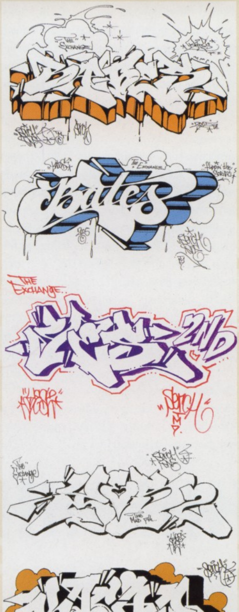
Pour le moment je n'ai affronté que Bates, Persue, Kacao et Yes 2. J'ai donc encore du travail devant moi ! Mais je suis prêt ! Il n'est jamais facile d'exécuter un sketch qui n'est pas de toi. La première étape est l'analyse et la compréhension du dessin. La deuxième est l'interprétation et la réalisation sur mur. Quand le style d'un writer t'est familier, l'interprétation est relativement facile. Mais quand son style ne répond pas aux mêmes "règles" que les tiennes, c'est plus difficile et c'est ça qui est intéressant. J'espère que nous pourrons nous faire un gros mur à New-York ou ailleurs, tous ensemble, très prochainement. Ça serait terrible !

Quels sont tes projets ?

Rien de précis, si ce n'est un petit come back du NES crew prochainement. J'en ai parlé avec Math et Sezar plusieurs fois, et ça serait vraiment mortel de relancer le crew comme au bon vieux temps. Sinon, j'aimerais retourner à NYC prochainement avec mon pote Herz. Et aussi, j'espère faire plus de voyages à Paris et Berlin.

Le mot de la fin : Peace and much love to everybody I know. ■





---

(1) Nous parlions déjà de *The Exchange* dans la rubrique web du numéro 3 d'Innercity. C'est à l'initiative de Jersey Joe, un artiste issu du graffiti que *The Exchange* (l'échange) a débuté en 2005 avec six participants de différentes régions des Etats-Unis : Ewok, Geso, Revok, Rime, Sever et Yes 2. Le principe : les six participants forment trois groupes de deux, puis, dans chaque groupe, les writers dessinent un lettrage avec le nom de leur binôme. Cette étape est répétée jusqu'à ce que chacun dans le groupe ait rencontré les 5 autres. Le sketch est ensuite numérisé et envoyé par email, puis imprimé et réalisé par le binôme. Aujourd'hui, 7 nouveaux participants ont été conviés au jeu dont Serch, Persue, Snow, Totem, Bates, Kacao 77 et Esteme (qui a remplacé Geso).

En haut : le sketch de Bates pour Serch et l'interprétation de Serch sur mur. À droite : une série de dessins réalisés par Serch pour Bates (Danemark), Yes 2 (États-Unis) et Kacao 77 (Allemagne). En bas : l'interprétation de Bates d'un des Sketch de Serch.

1

2

6

4 INNER CITY
7

2005 FAKE BUS
11

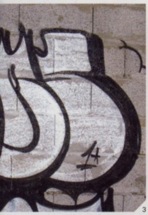
12

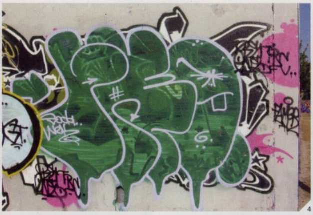
16

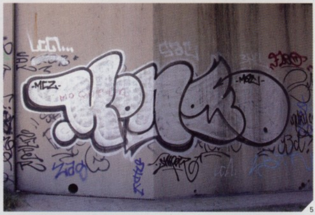
17

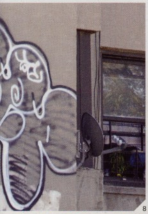
21

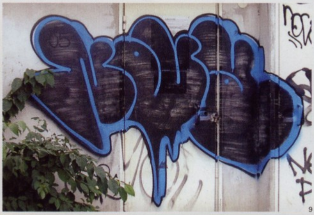
22

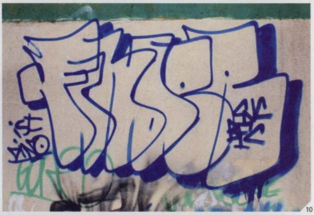

3

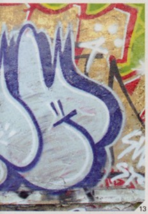

4

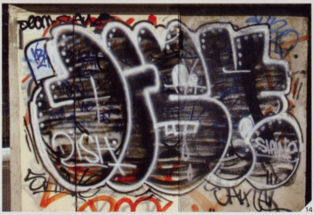

5

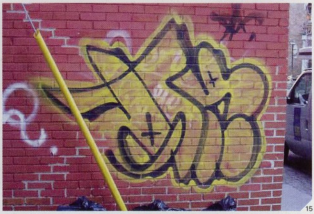

8

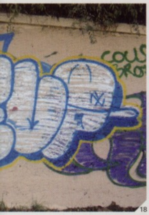

9

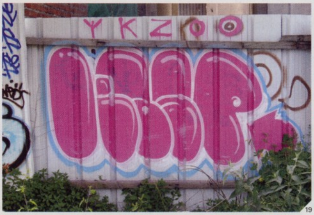

10

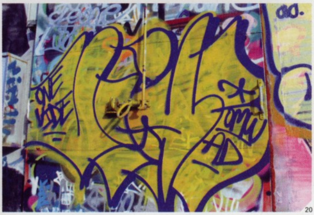

13

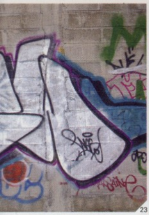

14

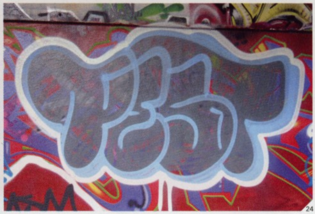

15


18


19


20

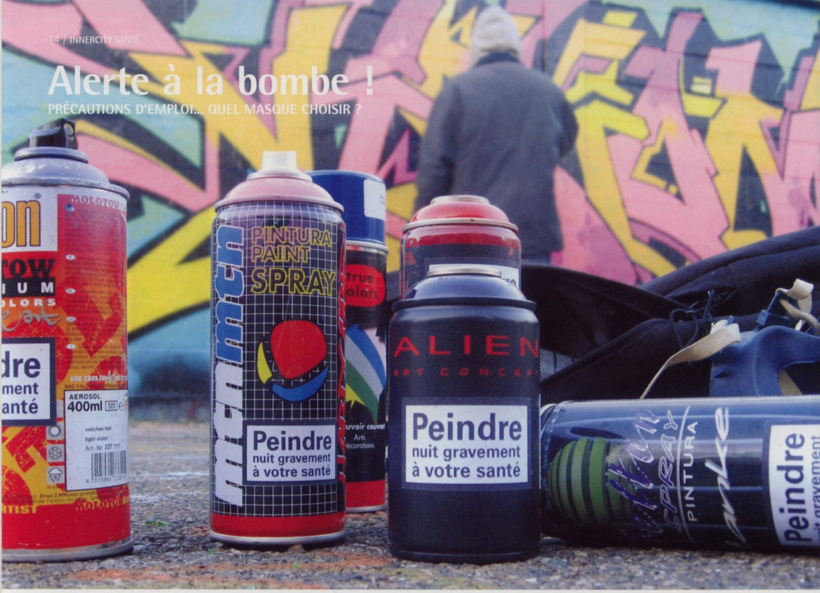

23


24

1 / New York/États-Unis
2 / Bobigny/France
3 / Elche/Espagne
4 / Paris/France
5 / Bondy/France
6 / Montréal/Canada
7 / Stockholm/Suède
8 / New York/États-Unis
9 / Paris/France
10 / Montpellier/France
11 / Paris/France
12 / Barcelone/Espagne
13 / Paris/France
14 / Grenoble/France
15 / Montréal/Canada
16 / New York/États-Unis
17 / Montréal/Canada
18 / Paris/France
19 / Paris/France
20 / Orléans/France
21 / New York/États-Unis
22 / Montreuil/France
23 / Bobigny/France
24 / Massy-Palaiseau/France

Alerte à la bombe !

PRÉCAUTIONS D'EMPLOI... QUEL MASQUE CHOISIR ?



Quand, dans le volume 2 du documentaire *Style Wars*, on entend Iz the Wiz dire : "J'échangerais tout pour recouvrer une parfaite santé : la renommée, les moments de gloire, les publications dans les magazines, les apparitions dans les vidéos…", cela fait réfléchir ! Iz a aujourd'hui plus de quarante ans, et tous les aérosols et les vapeurs qu'il a respirés, font que sa santé s'est dégradée et qu'il a même frôlé la mort…

Certes, les bombes de peinture que nous utilisons de nos jours sont moins nocives que par le passé. La réglementation a interdit l'utilisation de certains gaz pour la propulsion et l'utilisation de certains composés du plomb dans la peinture. Les industriels ont donc été obligés de revoir leur "mixture". Néanmoins elles restent toujours nocives et dangereuses pour la santé sur le long terme… Pourtant, peu de writers semblent s'en préoccuper. Alors, quoi penser ? Que contiennent ces bombes de si dangereux ? Quels sont les moyens de protection réellement efficaces ? Nous avons posé ces questions à Jérôme Triolet, ingénieur chimiste et à Gilles Castaing, spécialiste des aérosols, tous deux travaillant à l'Institut national de recherche et de sécurité (Inrs). Leurs réponses sont éloquentes.

Pourquoi se protéger ?

Quand on s'attarde un peu sur les "précautions à prendre" (vous savez, ce qui est écrit en tout petit et que l'on ne lit jamais sur les bombes), cela fait froid dans le dos ! Aucun fabricant de sprays destinés au graffiti n'écrit explicitement qu'il faut se protéger mais simplement que c'est "nocif par inhalation" et "irritant pour les yeux". Parfois même, on peut lire : "L'exposition répétée peut provoquer dessèchement ou gerçure de la peau". Rien que ça !

En fait, très peu de writers se protègent aujourd'hui et ignorent tout de ce que à quoi ils s'exposent réellement. Certains s'amusent même du fait d'être un peu "défoncés" après une grosse journée de peinture. Mais quand d'autres commencent à cracher leurs poumons, on ne rigole plus...

Nous avons donc demandé les fiches de données de sécurité de différentes marques de bombes de peinture à plusieurs distributeurs français afin de savoir ce qu'elles contiennent et quel danger elles représentent vraiment. Les résultats sont édifiants ! Toutes sont en effet nocives pour la santé !

"*Il est indispensable de se protéger lorsqu'on utilise des bombes de peinture fréquemment même pour un usage non professionnel si l'on souhaite conserver une bonne santé. Le contenu des bombes de peinture est composé de liant (sorte de vernis), de pigments et de solvants, principalement du toluène, du xylène ou de l'acétone. Ces substances chimiques sont toutes dangereuses pour l'organisme humain si elles parviennent à y pénétrer.*" nous explique Jérôme Triolet.

"*Lors d'une utilisation en extérieur, le premier danger vient des particules de peinture qui, lorsqu'elles sont projetées dans l'air ambiant, pénétrent dans l'organisme via les voies respiratoires. Ceci peut entraîner à long terme des surcharges pulmonaires, voiredes fibroses. Les solvants constituent le second danger. Ceux-ci ont un effet narcotique ébrieux, c'est-à-dire qu'ils peuvent provoquer des somnolences et vertiges. Dangereux, si l'on prend la route par exemple. Ils sont également neurotoxiques, c'est-à-dire qu'ils attaquent le système nerveux central. Enfin certains sont ototoxiques, c'est à dire qu'ils entraînent des troubles de l'audition*" poursuit Gilles Castaing.

Comment se protéger ?

L'idéal serait de porter une combinaison et un masque intégral du visage. Mais il est difficile d'imaginer ressembler à un cosmonaute pour aller faire un graff ! Le plus simple (mais néanmoins efficace), reste le "demi-masque" de protection des voies respiratoires. Certes, porter un masque est perçu par la plupart comme une contrainte. C'est moyennement confortable et cela réduit légèrement le champ visuel. Mais c'est le minimum à utiliser si l'on souhaite se protéger.

- **Les masques anti-aérosols (1)**

Ces masques jetables sont de type FFP "Filtering Face Piece" et sont classés suivant trois niveaux de protection :

- P1 : contre les aérosols sans toxicité spécifique ;
- P2 : contre les aérosols dangereux ou irritants ;
- P3 : contre les aérosols toxiques.

À mesure de leur utilisation, les masques anti-aérosols se colmatent et opposent une résistance croissante au passage de l'air, ce qui n'entame pas pour autant leur efficacité. Quand il devient difficile de respirer, c'est qu'il est temps de changer de masque. Ils protègent uniquement contre les aérosols mais ils ne protègent en aucun cas contre les vapeurs ou les gaz. Ceux-ci ne peuvent êtres arrêtés que par des filtres spécifiques anti-gaz/vapeurs.

- **Les masques anti-gaz/vapeurs (2)**

Ces masques sont équipés de filtres interchangeables. Ces filtres sont constitués de granulats de charbon actif qui agissent par absorption du polluant. Ils sont eux aussi classés, selon leur capacité de piégeage :

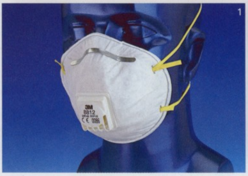
- Classe 1 : faible capacité (galette) ;
- Classe 2 : capacité moyenne (cartouche) ;
- Classe 3 : grande capacité (bidon).

Pour chaque famille de gaz, il existe un filtre. Il ne faut donc pas le choisir au hasard mais en utiliser un bien spécifique. La nature des gaz qu'ils arrêtent détermine leur "type", auquel est associé une couleur (voir tableau). Le marquage des filtres est normalisé et comporte, entre autres, la marque CE, l'indication du type et de la classe (ex. : A3, E2...). Certains filtres protègent contre plusieurs gaz ou vapeurs (ex. : A2B2, A1K1...). Et d'autres sont combinés anti-gaz/anti-aérosols ce qui est idéal (ex. : A3P3, A2B2P2...).

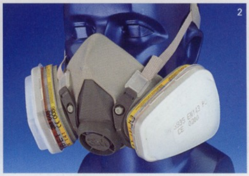
Durant l'utilisation du masque, les sites d'absorption sont progressivement occupés par le polluant. Le temps de saturation est souvent difficile à évaluer. Lorsqu'il est saturé, le filtre laisse passer la totalité du gaz polluant. Il est donc nécessaire de changer fréquemment les filtres. La plupart des filtres se vissent sur le masque, mais certaines marques proposent des systèmes à fixation rapide par simple "click".

Les masques anti-gaz/vapeurs

Type	Couleur	Domaine d'utilisation
A	marron	gaz et vapeurs organiques dont le point d'ébulition est supérieur à 65° C
B	gris	gaz et vapeurs inorganiques sauf le monoxyde de carbone.
E	jaune	dioxyde de soufre et autres gaz et vapeurs acides.
K	vert	amoniac et dérivés organiques aminés.
HgP3	rouge + blanc	vapeurs de mercure.
NOP3	bleu + blanc	oxydes d'azote.
AX	marron	produits organiques à point d'ébullition inférieur à 65° C.
SX	violet	composés organiques spécifiques désignés par le fabricant



1


2

Quel masque choisir ?

Il existe de nombreux masques sur le marché, et de plus en plus de bombshops commencent à en proposer. Du simple masque anti-aérosols à 2 euros au masque à cartouches interchangeables à 45 euros, le choix est grand. Mais lequel choisir ?

"*Le choix doit être guidé par l'analyse du danger. Si certains graffeurs peuvent être comparés à des professionnels vu la fréquence de leur activité, il est difficile d'évaluer et de mesurer les risques car les conditions d'utilisations sont très variables selon les utilisateurs.*

Néanmoins, il semble qu'ici le plus gros danger vient des aérosols car l'activité se déroule majoritairement en extérieur ce qui permet au gaz/vapeurs de s'évaporer rapidement. Je conseillerais donc l'utilisation de masque de type FFP2 qui assure un bon filtrage des particules de peinture.

Cependant, il ne faut pas minimiser le danger des solvants, même s'il est secondaire dans le cas du graffiti. Pour une meilleure protection, un masque anti-gaz équipé de cartouche de type A2 combiné avec un filtre P2 semble le mieux adapté." nous explique Gilles Castaing.

Bref, porter un masque c'est bien, à condition de bien s'en servir ! Pour cela n'hésitez pas à consulter les notices d'emploi fournies par les fabricants. ■

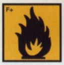
L'Inrs est financé par la Caisse nationale d'assurance maladie et regroupe des spécialistes de la prévention des risques professionnels et propose son aide technique et documentaire pour répondre aux questions qui se posent à vous, que vous soyez chef d'entreprise, opérateur, ingénieur, secrétaire, médecin du travail...
Pour plus d'information rendez-vous sur leur site internet : www. inrs.fr

MIEUX COMPRENDRE

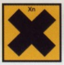
Les solvants organiques : un solvant est une substance, généralement liquide, possédant la propriété de dissoudre d'autres substances. L'eau en est l'exemple le plus universel, mais elle présente l'inconvénient de ne pas dissoudre les graisses et de ce fait, la rend inutilisable pour de nombreuses applications industrielles. Pour de nombreuses applications, on utilise les liquides organiques (composé du carbone) appelés solvants organiques. Ils sont classés suivant neuf familles : les hydrocarbures aromatiques, les solvants pétroliers, les alcools, les esters, les cétones, les éthers, les éthers de glycol, les hydrocarbures halogénés et les solvants particuliers. Les solvants ont un effet néfaste sur la santé humaine lorsqu'il pénètrent dans l'organisme par les poumons lors de l'inhalation des vapeurs, à travers la peau ou les yeux en cas de contact direct ou encore par ingestion.

Les aérosols : ce sont des dispersions et suspensions de particules très fines d'un liquide ou d'un solide dans un gaz. De fines particules de peinture dans notre cas.

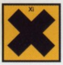
Les pictogrammes de signalisation : Ils sont utilisés pour l'étiquetage des produits chimiques. Ils sont obligatoires et indiquent la dangerosité des produits. Voici ceux que vous pouvez trouver sur les bombes de peinture ainsi que leur signification.



Extrêmement
Inflammable



Nocif

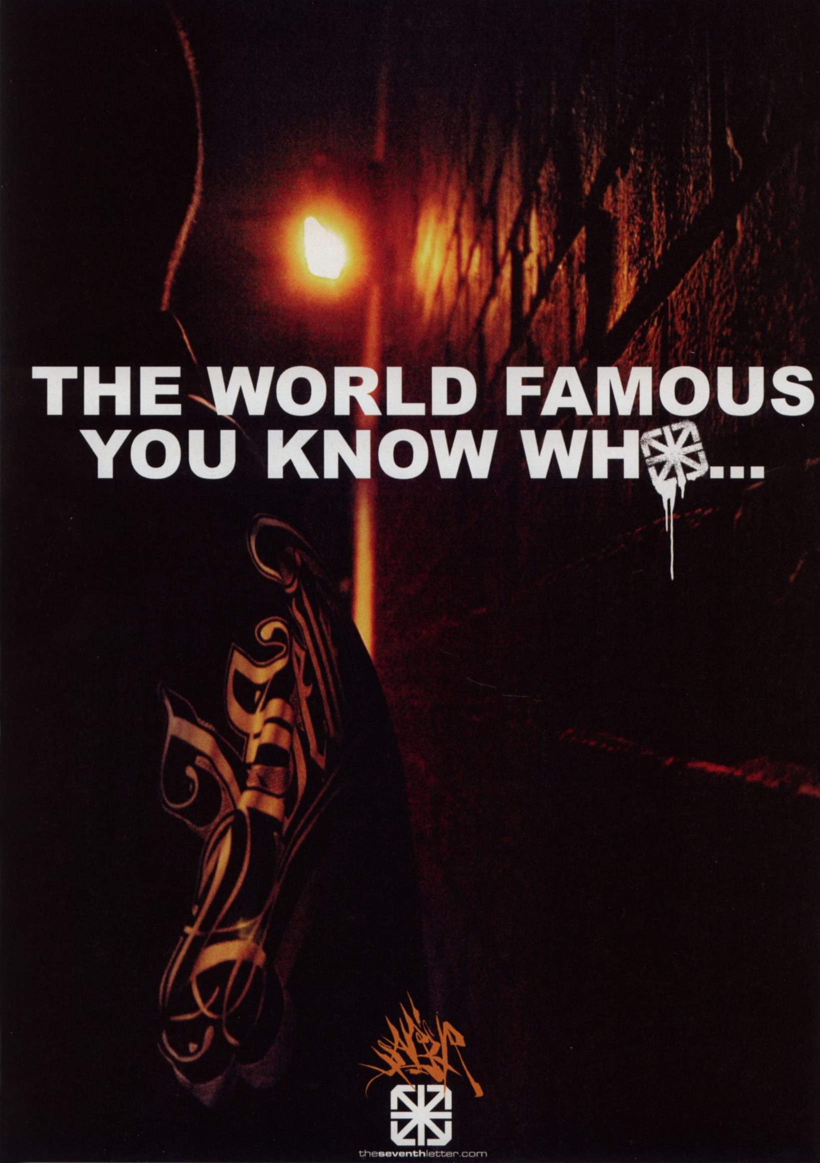


Irritant

À SAVOIR

Incendie/explosion : Les vapeurs de solvant peuvent former avec l'air des mélanges explosifs en présence d'une source de chaleur comme une cigarette, une simple lampe et même un téléphone portable. Donc, éviter tout ça, surtout si vous peignez en intérieur. Dans ce cas, ventilez la pièce en ouvrant les fenêtres pour éviter l'accumulation de vapeurs.

Ototoxication : Les solvants aromatiques comme le toluène ou le xylène, utilisés dans la composition des peintures et vernis, fragilisent l'oreille interne des utilisateurs et sont facteurs d'ototoxicité. La combinaison du bruit et des vapeurs de solvant accroît les risques de dommages auditifs. Donc, évitez d'écouter votre baladeur à fond quand vous peignez !


THE WORLD FAMOUS
YOU KNOW WHO...
theseventhletter.com

Portfolio

DINO/MONTPELLIER

Dino est un montpelliérain de 26 ans passionné par la photographie. Bien connu des writers du Sud de la France pour la qualité de ses clichés, il est souvent convié à leurs expéditions nocturnes comme diurnes.

Dino fait ses premiers pas dans la photo vers l'âge de 10 ans. Il apprend les bases photographiques au centre aéré, notamment à développer ses propres clichés. Plus tard, c'est pour lui une révélation quand il comprend qu'il peut transmettre des émotions à travers des photos.

Attiré par le hiphop depuis le début des années 90, en 1996, il forme avec quelques potes le groupe CNC. Il commence alors à prendre régulièrement des photos de graffiti tout en bossant dans le crew en tant que DJ. Il apprécie la spontanéité, l'instinct et la tension du graffiti illégal ainsi que le coté réfléchi et construit du graff en terrain pour saisir sur la pellicule l'essence de ces deux facettes de l'art du writing.

Aujourd'hui, Dino travaille parallèlement l'argentique et le numérique. Un bon vieux CANON FTB hérité de ses parents pour l'argentique et un CANON EOS 350D pour les photos numériques. Côté objectif, il utilise un grand angle EFS 10-22 pour obtenir perspectives et profondeur dans ses clichés tout en conservant le coté agressif du graffiti.

Une exposition de son travail est prévue à Toulouse à la mi-février, nous vous tiendrons au courant.

LE CANON EOS 350D

Canon
EOS
350D

L'EOS 350D est compact et léger. Il est équipé d'un nouveau capteur de 8 millions de pixels qui assure une réduction du bruit électronique. Il est, d'autre part, associé au processeur DIGIC qui est utilisé pour les EOS numériques professionnels. L'EOS 350D est compatible avec toute la gamme des flashes Speedlite EX. Il est également compatible avec plus de 60 objectifs Canon EF, y compris avec les objectifs EF-S.

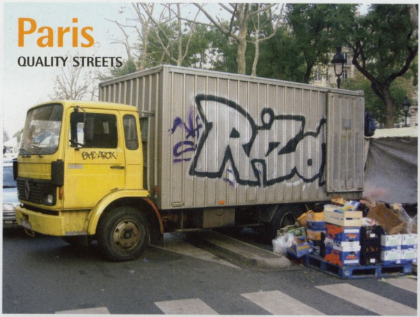
Plateforme : PC & Mac (interface USB2).
Résolution image : 8 millions de pixels (3456 x 2304).
Support de stockage : CompactFlash type I et II.
Ecran LCD couleur : 1,8 pouce (4,5 cm).
Poids net : 485 g. (boîtier nu).
Prix moyens constatés :

- boitier nu : 739,00 euros ;
- boitier + l'objectif EF-S 18-55 II mm : 849,00 euros ;
- grand angle EF-S 10-22 mm USM : 849,00 euros.

TRIIAD
NIKE
AIR

Paris

QUALITY STREETS



Paris - Banlieue
Autres départements
Etranger
LA POSTE

LE BALTO
BRASSERIE
LOTO

Restauration Maison
Aux 5

GAME'S PARTNER 17
JEUX VIDEO

BABOU

PONE

LA DIFFUSION PHILATELIQUE

KNOCK OUT
2005

NON A LA DEMOLITION
MEMORY
ORSE

TRIBAL GEAR

Ioye
West Side Story

TEXTE **NICOLAS C.** / PHOTOS **IOYE & NICOLAS C.**

Issu de la banlieue ouest de Paris, Ioye fait partie des writers les plus actifs de la Capitale. Il est également le co-fondateur de la marque de streetwear Weside et du collectif d'artistes LBD. Plus attaché à faire évoluer son style qu'à mettre en avant son nom, il est longtemps resté hors des projecteurs pour œuvrer dans les coulisses de la scène graffiti parisienne. Il n'en reste pas moins un acharné de la lettre et se distingue par ses wild styles démesurés. Mais ce que l'on sait moins, c'est que ce Français d'origine grec est aussi l'un des pionniers de l'art du writing à Athènes. Autant de raisons pour s'intéresser à lui.

Racontes-nous tes premiers pas dans le graffiti ?

Je me souviens vers 88, je collais dans les rues de mon quartier des stickers avec un pote. On avait chacun une dizaine de blazes : Ironfist, Skyface, SO, ou encore Creeps... Nous avons ensuite décortiqué des feutres pour faire des traits plus gros, pour finir avec des "punks not dead" et des "A" anarchiques à la bombe, normal nous écoutions du punk. Une fois un facho nous a pisté, il a éclaté mon nez à coups de boule. Vers 89, j'ai fais mes premiers lettrages dans mon cahier de texte, j'allais en reproduire certains à la bombe sur mur. Il m'arrivait au début d'utiliser du carton pour obtenir des traits droits et des effets. Mon pote ayant arrêté, j'ai continué seul ma route.

Je prenais régulièrement la ligne de Saint Lazare (1) pour aller à l'école et je me mangeais les pièces des gars très actifs dans ma banlieue : les CRS, CAS, ASA, 90DBC, SKC, FBI, Schuk2, RCF1 et Sino à la gare de la Défense notamment. Je me souviens dans cette gare, c'était incroyable : il y avait des pièces couleurs partout. Gor et Gawki m'ont impressionné, ils avaient des tons pastels de ouf et faisaient des traits super fins. Ça foisonnait de tags, je me rappelle tout particulièrement de ceux faits au fat cap bleu par Muck, Bando, Mode 2 et Boxer, du coté de Courbevoie.

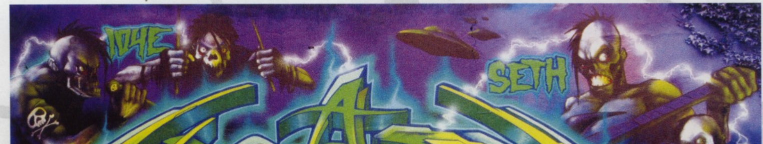
Peux-tu nous resituer ça dans le temps ?

Le premier contact avec le Hip hop c'était avec l'émission de Sydney (2), "HIP HOP". Je me souviens qu'en 84, j'avais dix ans, j'étais en classe de CM2, des cours de breakdance s'organisaient dans les toilettes à chaque récrée !

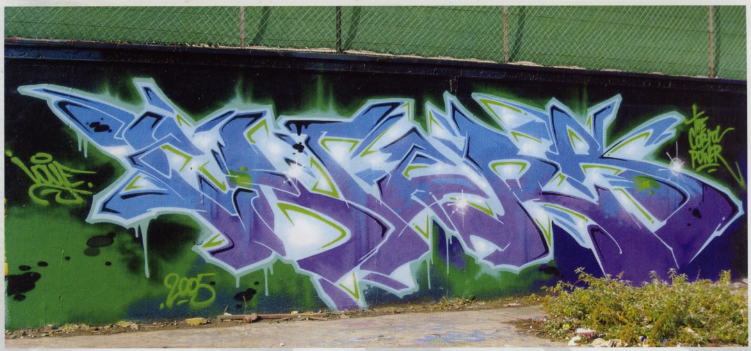
En 87, j'étais dans une école à Courbevoie, dans ma classe tout le monde avait son tag. Avant d'aller en cours, on squattait dans une petite impasse à coté de l'école, on l'avait fumé à la bombe avec Tomone, Sok... Les gens de ma classe habitaient tous dans le coin et chaque semaine, ils racontaient de nouvelles anecdotes et embrouilles diverses, notamment sur le parvis de la Défense (3) avec les Blacks Dragons (4)... C'était l'époque de la dépouille. Ne venant pas d'un quartier chaud, cet univers me captivait.

Quel a été le déclic pour que tu t'y mettes toi aussi réellement ?

Le déclic, c'était en 93, ma rencontre avec Hazar, Rank et Decret qui étaient de mon quartier. C'est à cette époque que j'ai réellement commencé à faire du graffiti. On a commencé à faire pas mal de tags, des chromes sur la voie, et quelques pièces couleurs. En 94, Fast m'appelait pour aller peindre avec de très bons graffeurs (K.Son, Rel, Ocean...). Il m'a intégré sur la scène parisienne, cela m'a stimulé. Puis j'ai rencontré les 90DBC et fais quelques pièces avec Bears. Dize est un des premiers de la jeune



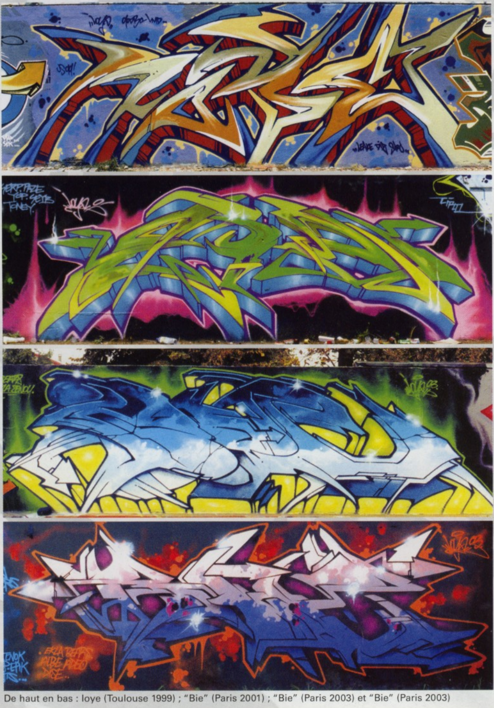
"Weside" par Ioye et Seth (Paris 2001)



"Eaters" par loye (Clichy 2005)

génération à être rentré 90DBC. En 97, j'ai fait pas mal de chromes avec Ers puis avec Fenx. En 98, Toney m'a alors proposé de poser 90DBC. D'autres writers comme Adeo, Seth, Reso, Kensa ou Erod2, nous ont rejoint pour former la nouvelle équipe, c'était une belle époque. La plupart des précurseurs du groupe ont aujourd'hui arrêté, sauf Bears et Roner qui, lui, s'y est remis il y a deux ans, plus motivé que jamais.

Quelles ont été tes premières influences ?
En banlieue ouest, on était assez gâté car il y avait du beau monde qui réalisait des pièces en couleurs le long des voies ferrées. J'ai vraiment kiffé les 90DBC, particulièrement Bears qui traçait les lettrages de pas mal de gens du groupe. Il m'a interpellé, ce qu'il faisait était différent, très personnel. J'aimais ses jeux de couleurs, la dynamique, l'énergie de ses lettrages. Ses pièces sur voies étaient toujours bien massives : la grosse claque ! C'est grâce à lui si



De haut en bas : loye (Toulouse 1999) ; "Bie" (Paris 2001) ; "Bie" (Paris 2003) et "Bie" (Paris 2003)

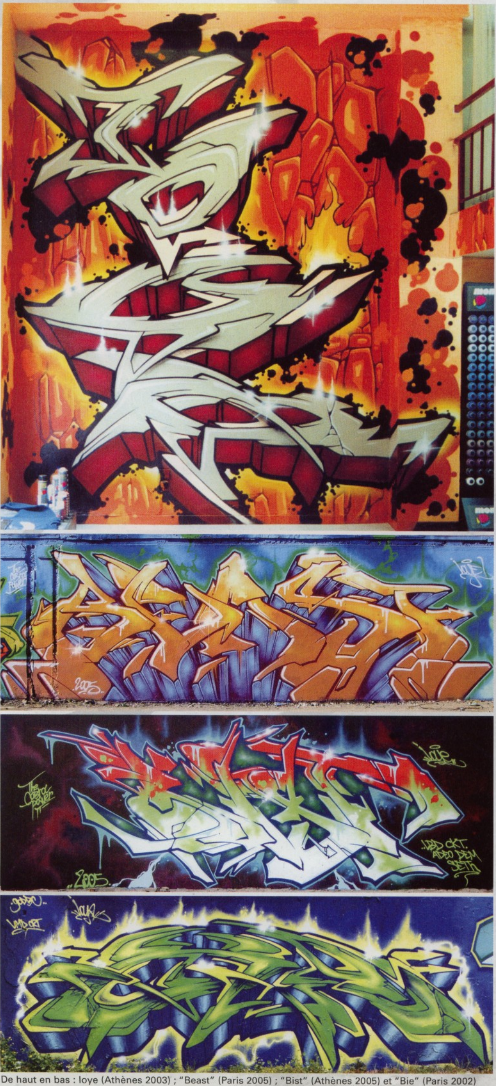
---

(1) Ligne de train reliant Paris à la banlieue ouest.

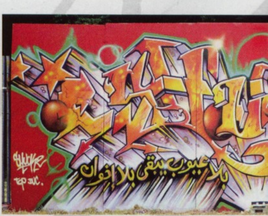
(2) En 1984, une émission télé intitulé "Hip Hop" et présentée par Sydney voit le jour sur TF1. Celle-ci est consacrée à ce qu'on appelle à l'époque le smurf. Elle a permis à de nombreux jeunes de s'initier aux divers mouvements de cette danse.

(3) Quartier d'affaire situé à l'ouest de Paris.

(4) La "Zulu Nation" d'Africa Bambaataa, voulait instituer un certain ordre moral parmi les jeunes, dans le contexte du hip hop et remplacer la violence par des compétitions artistiques (danse, graffiti, musique). Arrivée en France au début des années 80, elle rencontra un fort succès. Mais le début de son déclin, cinq ans plus tard, donna naissance à un nouveau phénomène, celui des "bandes", notamment en Banlieue. À cette époque, Paris compte de nombreuses bandes comme les Requins Vicieux, Black Dragons, Requins juniors... Chacune voulait sortir du lot et se démarquer par la violence en affrontant les bandes de Skins, Punks et parfois même en s'affrontant entre elles. La police mis un sérieux stop à ces bandes « traînant » sur Paris vers le début des années 90. Beaucoup sont allés en prison pour des faits graves, et le mouvement fut cassé... Ou presque...



De haut en bas : Ioye (Athènes 2003) ; "Beast" (Paris 2005) ; "Bist" (Athènes 2005) et "Bie" (Paris 2002)



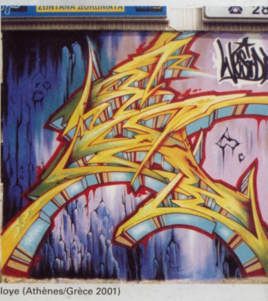
Ioye

LBD / TCP / CKT

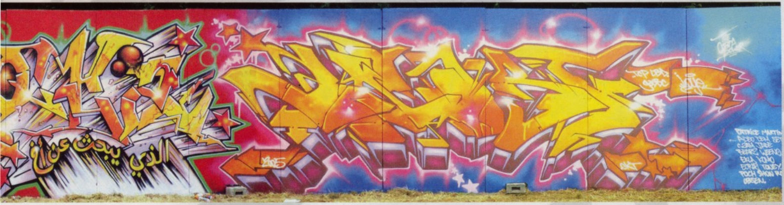
aujourd'hui je fais des graffs de taille imposante et pas des timbres poste ! Je lui dois énormément. Je le respecte aussi en tant qu'individu. (Si j'étais homo, je pense que j'aurais essayé de le pécho !).

Tu es un des premiers à avoir peint en Grèce...

Quelle belle transition : l'homosexualité... la Grèce !!! Je suis d'origine grecque et, quasiment tous les étés, j'allais près d'Athènes pour rendre visite à ma famille. Là-bas, j'ai revu un cousin qui vivait à Paris, que je n'avais pas vu depuis un moment. J'ai été surpris de découvrir que c'était Auze des CMP ! Il était à fond dans la culture hip hop, le break, et dans le tag. Il posait à Paris avec Rost, le boss du plus grand groupe parisien du début des années 90. Avec lui, on a fait les ASK (Athènes Street Killer). À cette époque, il n'y avait pas du tout de graffs à Athènes, hormis quelques slogans politiques. Avec Urba UHT, on a probablement dû faire la première pièce en Grèce en 92. Urba avait fait un perso vert et j'avais fais un "Fly" avec les bombes locales pour radiateur. Cette pièce est aujourd'hui connue par tous



Ioye (Athènes/Grèce 2001)



Shuck 2 & Ioye (2005)

ceux qui ont commencé à cette époque. On a, en quelque sorte, été les précurseurs en Grèce. Je vais y peindre tous les ans.

En 97, j'y suis allé 8 mois pour travailler. Ça ne s'est pas bien passé, le boulot n'était pas très intéressant. Comme je ne voulais pas rentrer à Paris, j'y suis resté quand même. Je n'avais rien de précis à faire et quand j'ai rencontré Kiela, un franco-grec qui défonçait tout là-bas, on s'est mis à peindre non-stop ensemble : des gros blocks, des punitions dans les wagons du métro... Je ne pensais qu'à ça du matin au soir. J'ai eu des émotions que seuls les premiers à Paris ont pu connaître, car tout était quasiment vierge ! J'ai peins sans penser aux répercussions que cela pouvait avoir. Durant ces 8 mois en peignant tous les jours, j'ai trouvé un style que j'ai affiné. Au niveau du mouvement c'était la meilleure période, tout explosait. Il y a eu, en 98, un énorme festival Hip-Hop sans précédent avec Seen, Ces, Loomit, et Daim. Aujourd'hui encore, quand je rencontre des writers grecs, ils me parlent de mes pièces. Je ne m'étais pas rendu compte de l'impact qu'avait eu mon graffiti pour le mouvement en Grèce. Les Fat Cap le long de la ligne de metro qu'on a fait avec Adeo et Erod (qui étaient venu me voir) avait (comme pour les gros blocks chrome fais avec Kiela) motivé beaucoup de writers grec à faire de même. On m'appelle "papous", c'est grand-père en grec.

Mais la Grèce reste quand même un pays très replié sur lui-même avec des traditions. Les Grecs sont très patriotes et conservateurs. Et aujourd'hui, le mouvement graffiti semble s'essouffler un peu, en partie à cause de ça. A 20 ans tu te maries et à 22 tu as des mômes, alors faire des graffs à 30 ans....

Quels writers apprécies-tu aujourd'hui ?

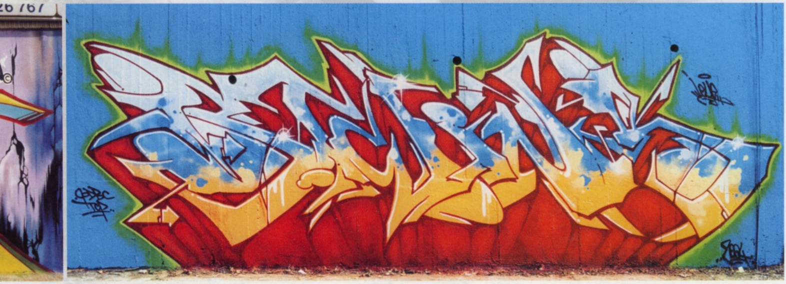
Depuis un certain temps, aucun writer ne me faisait kiffer comme autrefois. Dans les magazines, tous les graffs se ressemblaient et le niveau n'était pas toujours top. De plus, la nouvelle génération de writers parisiens a cru que sur les voies, c'était la fête. Ils ont commencé à repasser sans aucun style des pièces plus anciennes, sans aucun respect pour leurs prédécesseurs. Bref, je me faisais chier. Puis j'ai découvert récemment les MSK, un groupe basé vers Los Angeles, et là, ça a été la grosse révélation ! J'ai retrouvé dans leurs graffs l'état d'esprit de Shuck2, Sino, Gor ou Bears, avec une nouvelle énergie : des pièces imposantes, agressives, propres et rigoureuses. On sent qu'il y a du travail derrière et des années de pratique. Ça m'a un peu réconcilié avec le graff ! Sinon j'apprécie également le travail de Smash (Suisse), Bates (Danemark), Eight (France) ou Isham (France) pour ne citer qu'eux...

Tu peins beaucoup avec Dem...

Quand j'ai rencontré Dem, on a tout de suite été sur la même longueur d'onde. J'apprécie énormément son travail et c'est réciproque. On partage la même vision du graffiti, on est attiré par les mêmes choses dans la peinture. On est très influencé l'un par l'autre et chacun tire l'autre vers le haut. Aujourd'hui on peint très souvent avec Adeo et Seth que je connais depuis plus longtemps. On s'est tous les quatre trouvés des affinités, ce qui nous a poussé, en 2004, à créer les LBD (Les Bains Douches, Liberty BonDage...)

Comment définirais-tu ton style ?

Comme je te l'ai déjà dit, c'est en 98 que mon style a mûri. Aujourd'hui, ce que j'aime dans un graff, c'est que chacune de ses lettres, si on la prend individuellement, soit équilibrée, stylée, qu'elle mette une claque. J'aime les lettres simples, efficaces, sans trop de phases mais très wild dans l'esprit. Je n'aime pas trop les graffs avec trop d'artifices (couleurs, phases, flèches...) pour masquer la pauvreté du style. J'utilise de temps en temps des petits éléments que j'ajoute à mes lettres pour leur donner du caractère. Je leur donne du mouvement afin de dynamiser l'ensemble, comme le fait Bears.



"Btwins" (Athènes/Grèce 2004)

Ioye

LBD / TCP / CKT

Pourquoi des pièces si fat ?

Je me souviens d'une pièce que j'avais faite avec Bears, Maks, Hazar et d'autres gars le long de la voie ferrée de St Lazare vers Clichy. On avait peint un mur perpendiculaire aux voies. J'avais fait un petit Ioye en couleur. J'étais assez content de moi. Je me suis reculé pour voir l'ensemble : Bears et Maks avait fait un DBCrime qui faisait 30 mètres de long ! C'était plein de couleurs et mon graff avait l'air microscopique à côté. Je crois que j'ai pleuré ce soir-là ! Depuis ce jour, j'ai toujours graffé "gros" !

Tu changes souvent de nom, pourquoi ?

Je pose toujours Ioye si tu regardes la signature sur mes pièces. Mais écrire toujours mon blaze a fini par me lasser. J'aime dessiner de nouvelles lettres car ça me permet de travailler de nouvelles formes, de découvrir de nouvelles choses et d'évoluer dans mon style. Mon but est que les gens me reconnaissent uniquement par mon style, peu importe ce que j'ai écris et sans lire ma signature.

Des projets à venir ?

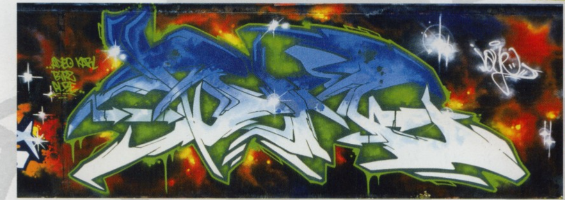
J'aimerais pouvoir me consacrer à la peinture à plein temps et pouvoir vivre du fruit de mon travail. Nous préparons une exposition avec les LBD. En attendant, avec Dem on expose du 5 février au 5 mars, au skate shop "K1ZE", 23 Louis Le Grand, Paris 2.

Dédicaces

À mon oncle Yannis.

Lady.K, Adeo, Dem, Seth, Shuck 2, Jade, Komo, Opse, Sesam, Rel, Finte, Mals1, Torn, Ekla, Maks, Albe, Bears, Toney, Ecraz, Roner, Resy, Repy, Zenoy, Kiela, Spike, Wore, Lars, Bibi, Afre, Coco, Snat, aux gars du Comique et aux Glaudes. ■

Ci-dessous : Set, Dem & Ioye (Barcelone 2004) ; "Bie (Clic

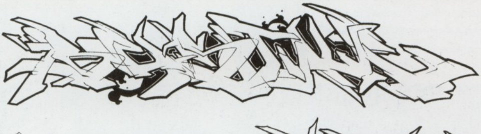


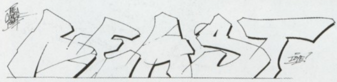
"Bie" (Clichy 2003)

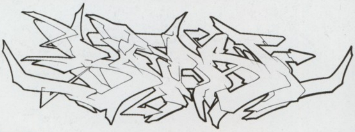
"Bie" (Clichy 2002)

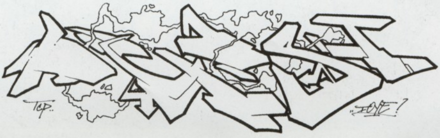
Ioye

STUDY OF STYLE

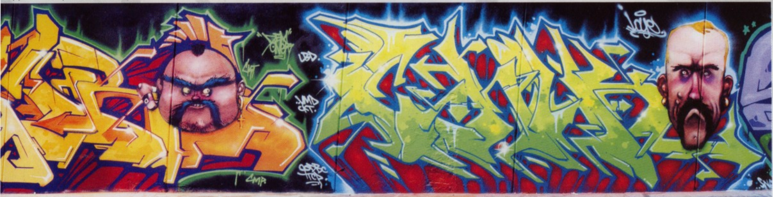


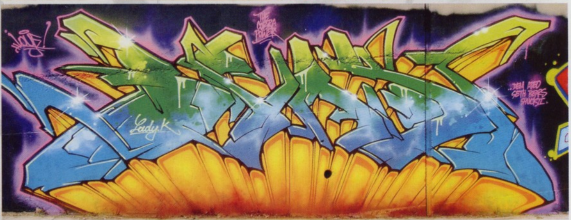


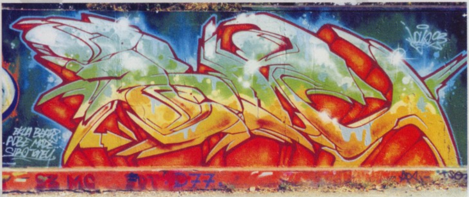




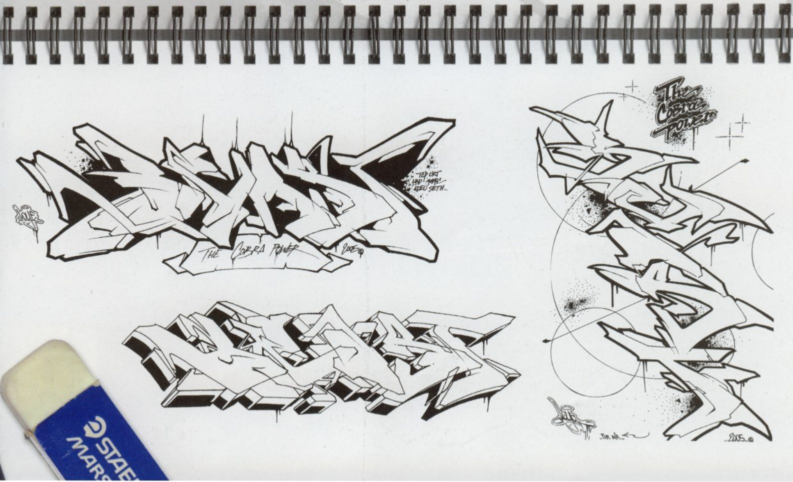
03) ; "Beast" (Athènes 2005)




THE COBRA POWER
Lady K

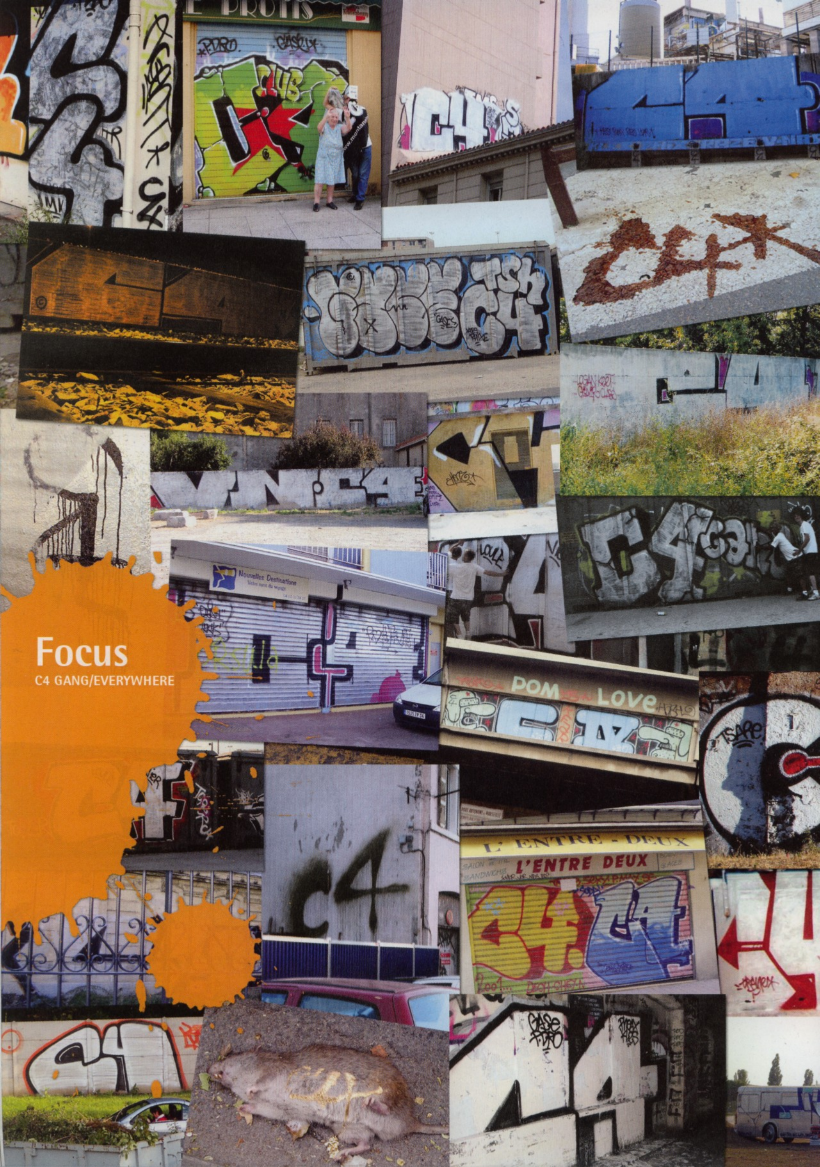


"Bie" (Nanterre 2003)


THE COBRA POWER
2005
The Cobra Power
2005

Focus

C4 GANG/EVERYWHERE

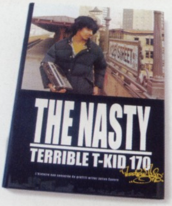

Nouvelles Destinations
POM
LOVE
L'ENTRE - DEUX
L'ENTRE DEUX

C4
C4 Crew...
C4 CLUB
P.DRO
BONNEVEINE
MARSEILLE 8ème
DU 17 AU 29 OCTOBRE
LE PRIX MAGIQUE
799€
ALIMENTATI
80 YT 13
CHEY 'N.
OGEL
Direction
Carrefour
TRIFONTAINE
ST CLEMENT
OPP.

T-Kid 170

L'ENFANT TERRIBLE

FURNITURE
AT LOW PRICES
SALE
9055
9054
7617



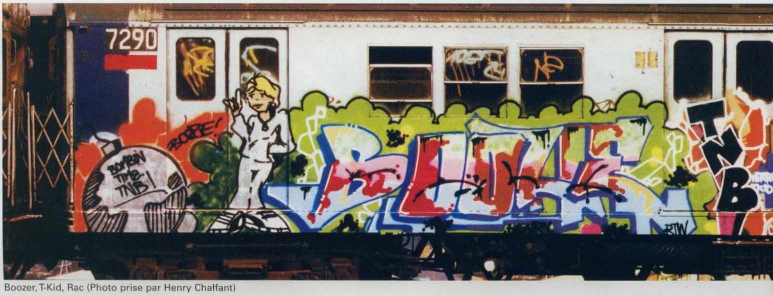
"The Nasty Terrible T-Kid 170"
192 pages - format 23 x 30,5 cm
Prix public : 39 euros
Plus d'info sur : www.righters.com
VPC : www.allcity.fr et en page 50

On l'attendait avec impatience depuis un an ! Et le voilà enfin, The Livre consacré à un des maîtres du graffiti new-yorkais : Monsieur T-Kid 170 ! Et comme la plupart des gens qui ont eu le privilège d'ouvrir le pavé, je me suis littéralement jeté dessus...

J'ai d'abord parcouru le livre en m'intéressant principalement aux photos. Et je n'ai pas été déçu. La plupart sont inédites et de bonne qualité (merci aux archivistes !). Page après page, c'est une grosse claque qui vous attend !

Ensuite, je me suis attardé plus attentivement sur les légendes, puis enfin sur le texte (et il y en a dans ce livre !). L'excellente préface de Fabel du Rock Steady Crew plante le décor et nous plonge dans l'univers New-yorkais des années 70. Puis, T-Kid nous raconte son enfance, ses premiers pas dans la violence des gangs, la drogue, et bien sûr nous emmène dans les tunnels du métro. Il raconte son parcours de son enfance à nos jours, et l'on comprend mieux la baseline du livre « l'histoire non censurée du graffiti writer Julius Cavero (T-Kid) ». Car il n'hésite pas à parler de sa vie intime, des embrouilles avec d'autres writers, de ses excursions dans les dépôts ou de ses allers-retours en prison... Ce livre apprendra l'humilité à ceux qui pensent avoir inventé quoi que ce soit en matière de writing ! D'autres découvriront celui qui a tant inspiré Mode2, Jay, Yko ou encore Pro, pour ne citer qu'eux. Quant à ceux qui pensaient bien connaître T-Kid... Ils seront surpris et apprendront encore beaucoup de choses ! Bref, un ouvrage dédié à tous les amoureux du writing. Définitivement incontournable !

NC



Boozer, T-Kid, Rac (Photo prise par Henry Chalfant)

Page de gauche : Shock, Rin et T-Kid, Rac - vers 1980 (Photo prise par Martha Cooper)

MORCEAUX CHOISIS :

Le Réveil

"En grandissant à New-York City, je fus constamment exposé au Graffiti et je peux me souvenir en détail de la première fois où j'ai compris vraiment cet univers dans sa globalité.

C'était en 1968, j'avais sept ans et je vivais sur Davidson Avenue dans le South Bronx. Un jour, ma mère me suggéra d'aller rendre visite à des proches. Nous avons marché jusqu'à la station de métro Burnside et attendu qu'arrive le train sur la ligne 4 en direction de Manhattan. La station Burnside était faite avec une voie centrale à deux quais, où les trains étaient garés, rangés par deux, sur les voies extérieures respectivement pour downtown et uptown. J'étais face à la voie côté dowtown quand, soudain, j'ai entendu le bruit des portes de métro s'ouvrir et se refermer derrière moi : je me suis tourné vers ce bruit qui venait de la voie centrale et j'ai vu un groupe de gamins qui taguaient à l'intérieur du train garé. Ma mère me fit remarquer à quel point j'étais émerveillé et elle m'attrapa la main pour m'éloigner de cette scène. C'était trop tard, j'étais déjà propulsé dans ce nouveau monde, une sphère dominée par des gens portant des noms inhabituels tels que Phase 2, Tracy 168, Stich One, The Man 500."

L'École de la Rue

"Mon nouveau quartier était une jungle urbaine. Les fusillades étaient une pratique habituelle, les junkies faisaient partie du paysage et tout le monde paraissait faire partie d'un gang. Chaque gang marquait son territoire en accrochant des baskets sur les lampadaires, c'était une manière de délimiter un secteur et de se l'approprier." (...)
"J'étais plus jeune lorsque je vis un cadavre pour la première fois, nous rendions alors visite à l'ex-femme de mon oncle qui vivait, à l'époque, sur Vyse Avenue. Il y avait une remorque de camion de déménagement garée en face de son bâtiment et, malgré une odeur nauséabonde qui s'y dégageait, nous nous y sommes amusés toute la journée, nous montions et sautions dessus. Les flics sont arrivés plus tard et, après avoir enlevé toutes les ordures de cette remorque, ils découvrirent le corps d'un homme criblé de balles. Son corps avait été laissé dedans si longtemps qu'il était en état de décomposition. Avec tant de choses dégoûtantes filtrant nos quotidiens, il nous fut impossible de garder intacte notre innocence. Les rues nous firent grandir et nous sommes devenus de fidèles apprentis."

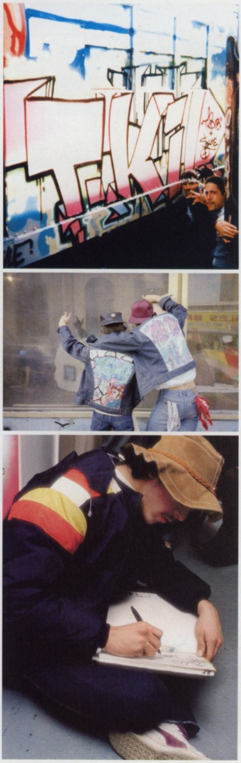
Les Renegades

"Un samedi matin grisâtre, j'allais au club pour une réunion importante. Il y eut une affaire sérieuse à prendre en main. Un membre du gang des *Wild Aces* avait violé la copine d'un gars du quartier, dénommé Chico, et ce dernier avait décidé de s'adresser au Président des *Renegades*, dans l'espoir de se venger. Chico entama une guerre entre les deux gangs, et une énorme bagarre allait débuter. Les *Renegades* organisèrent une réunion avec les *Wild Aces* à notre Club de la 121e et j'y allais donc un peu plus tôt pour assister à l'évènement.

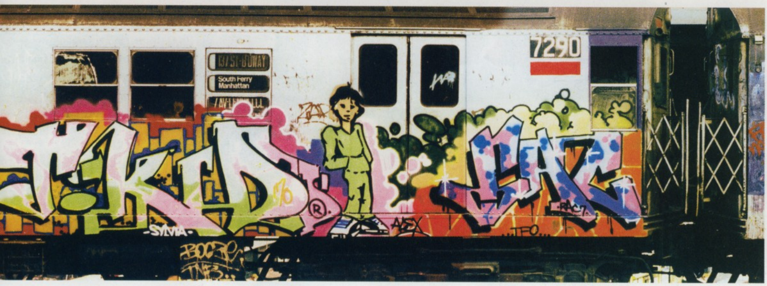
Une centaine des *Renegades* étaient alignés devant le club. J'étais placé à côté d'un membre que l'on surnommait Old English depuis que cette boisson était devenue sa préférée. Il agissait comme notre protecteur, il nous demanda alors de nous mettre de l'autre côté et nous expliqua qu'il ne pourrait pas surveiller nos arrières au cas où une vraie bagarre éclaterait, mais nous étions fous et plus que prêts à nous battre."

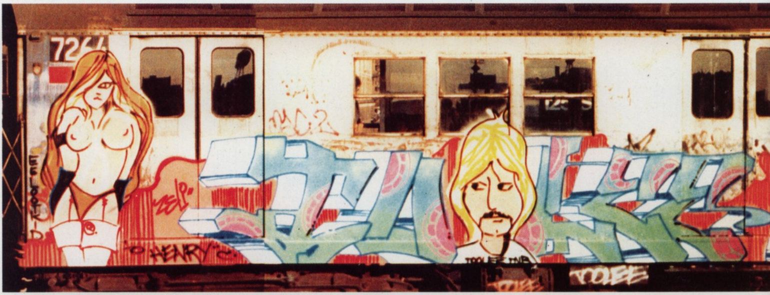
Les gangs

"Après mon affiliation aux gangs, j'ai vu la mort de beaucoup d'amis. L'un de mes amis fut paralysé à la suite d'une fusillade, condamné à rester assis dans un fauteuil roulant jusqu'à la fin de sa vie. Nous étions toujours sur nos gardes, conscients du danger auquel nous nous



Le Ghost yard ; Cem 2 et T-Kid en 1984 ; T-Kid en 1982





Tolee (Kenn) & T-Kid - octobre 1981 (Photo prise par Henry Chalfant)

Ci-dessus quelques aperçus des pages du livre. On appréciera la mise en page soignée, agréable, claire et variée. Cet ouvrage riche en textes, photos et dessins d'époque vous emmènera dans l'univers et la vie de T-Kid. On y apprend comment il a créé et développé son style, comment il a fait ses armes et acquis le respect des autres writers new-yorkais et européens. Si un livre doit figurer dans votre bibliothèque cette année, c'est bien celui-là !

exposions. Mon attirance pour les gangs reflétait le besoin aveugle d'appartenance, d'être à sa place et, bien sûr, le fait que beaucoup de ces gamins étaient des writers me plaisais beaucoup."

The One Yard

"C'était un samedi matin lorsque Peser m'emmena au dépôt de la 1, j'amenais quelques marqueurs et deux bombes de peinture Marsh que j'avais volées au boulot, en général du beige et des couleurs neutres. Ce fut la première fois que j'inscrivis le nom T-Kid sur un train, ce fut excitant. Je me souviens des pièces de Zephyr, Mackey, Bilroc, Ne, et Rasta que je voyais sur les trains de la ligne 1, elles étaient énormes et colorées en violet et vert." (...)

"À un moment, alors que je peignais les fenêtres. Peser m'arrêta et me dit "C'est ce que font les toys". Je protestais et lui répondis qu'il n'y avait pas d'espace. Peser prit alors une bouteille de Coca : il l'agita et la jeta sur un panel du train. Puis il sortit un chiffon et frotta le panel en effaçant les tags de ceux qui avaient peint avant nous !"

La drogue

"Mike Dust me fit connaître la poussière d'ange, je me souviens, j'emmenais Mike Dust et Peser à Harlem dans ma Plymouth Fury 66 que l'on surnommait "Batmobile". Ils ont voulu aller sur la 111e ou la 112e rue où ils pouvaient acheter de la Reverend Ike ou de la Coma, toutes deux des variétés de la "poussière d'ange". Mike Dust et Peser aimaient tous les deux ces trucs qu'ils versaient dans des feuilles de menthe et qu'ils roulaient dans un joint pour la fumer. Ils aimaient entraîner les autres à la fumette et il y avait toujours des gars comme moi en quête d'expérimentation.

Quand tu fumes de la poudre, ton esprit et ton corps deviennent sourds au monde extérieur. Tu perds les sensations de tes extrémités et tes pensées sont floues et complexes."

Henry Chalfant

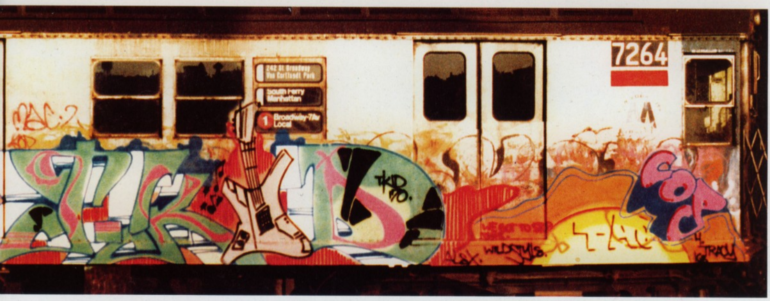
J'ai rencontré Henry pour la première fois vers 1979 sur la 125e rue. Ma pièce est passée et il faisait des photos. Je lui ai demandé: "Yo, vous faites quoi là ?". Il m'a répondu : "Il y a là un travail magnifique sur les trains et je veux l'archiver". Alors je lui ai dit: "Yo, qu'est-ce qu'il-y-a ? Si je te dis que c'est moi qui l'ai faite, tu me crois ?". Et il me dit : "C'est toi T-Kid ?", moi je lui répond : "Ouais, c'est moi". Et il continue : "Ravi de te rencontrer. Tu fais du beau travail". On est finalement devenu ami et il m'a indiqué où se trouvait son studio. Ça devait être en 1979."

Hip hop et Graffiti

"Honnêtement ? Je vois le Hip Hop comme une chose différente du graffiti, parce que je peignais déjà avant que le Hip Hop soit le Hip Hop. Le graffiti a été présent dès le début, depuis les années 60. Nous étions, comme la majorité des graffeurs de New York, issus de minorités hispaniques et afro-américaines (c'est le terme politiquement correct pour le dire de nos jours) et nous avons tous été mis dans le sac du Hip Hop : nous sommes devenus une famille. Au départ, c'était pas comme ça. Pour moi, le graffiti a toujours été à part, parce qu'il faut se rappeller qu'à cette période, il y avait les blancs qui étaient dans le Rock et les blancs qui graffaient. Mais nous, on était Disco et tout ça."

Le "Ghost" yard.

"Le "Ghost", comme nous l'appelions, était un dépôt de réparation sur la 207e rue, des trains venaient de toute la ville afin de s'y faire retaper. Si tu parvenais à te faire tous les wagons du dépôt, ton blaze pouvait faire un



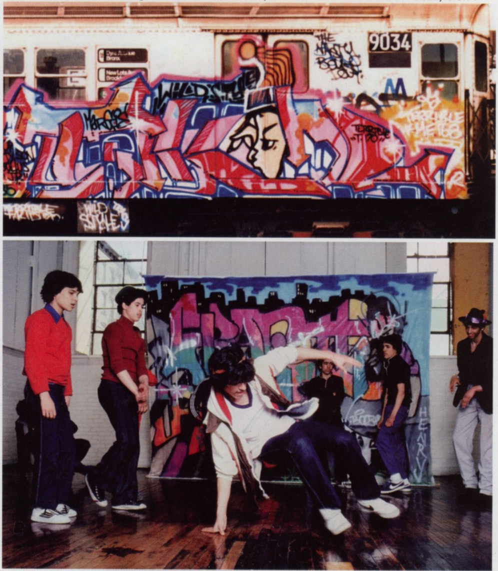
all-city en moins d'une semaine. Cem, Mack, Kenn et moi régnions sur le dépôt. Nous tournions même autour en voiture pour choper les writers qui tentaient d'y entrer. Nous avons gardé ce dépôt comme endroit secret, notre "chez nous", et nous ne permettions à aucun autre writer d'y pénétrer, les laisser faire aurait renforcé la surveillance de la police."

Les personnages

"Je me suis intéressé aux persos grâce à Tracy. Il dessinait un personnage simple qui me rappelait un mélange de personnages de cartoon de Hanna & Barbera, ainsi que ceux d'Archie. C'était assez facile de le dessiner et comme j'adoptais par la suite cette façon de réaliser les personnages, cela fut payant.

À cette époque, les writers voulaient poser leur lettrage avec un visage dessiné à côté. L'objectif était d'accentuer le tag et non pas de glorifier le personnage. Le but n'était pas non plus de mettre en avant la qualité du dessin, l'important était la quantité. Je crois que les personnages B-boy étaient tellement mis en avant, au début des années 80, qu'ils ont été une source d'inspiration. J'utilisais cette technique pour dessiner mes personnages et je m'y appliquais pour refléter mon environnement." ■

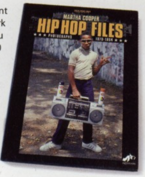
Ci-dessous : T-Kid 170 sur la ligne 5 - vers 1986 ; T-Kid en pleine action aux côtés du Rock Steady Crew !



Par le même éditeur :
"Hip Hop Files"

Un livre de très haute-qualité retraçant l'émergence de la culture hip hop à New York dans les années 80, à travers les débuts du graffiti, du rap et du breakdance. Plus de 400 photos prises par Martha Cooper entre 1979 et 1984. Un classique indispensable.

Disponible en français ou en anglais
Couverture rigide
240 pages - format 23 x 30,5 cm
Prix public : 39 euros
Plus d'info sur : www.righters.com
VPC : www.allcity.fr et en page 50

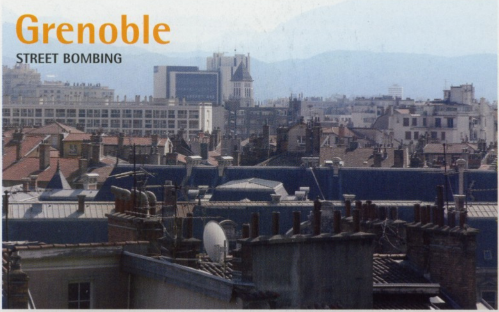


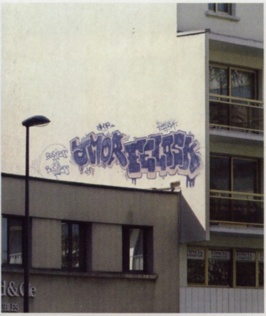
Rac 7 et T-Kid

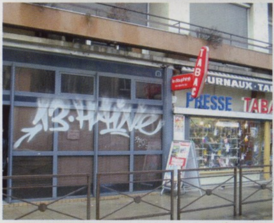
T-Kid toujours là en 2006 !

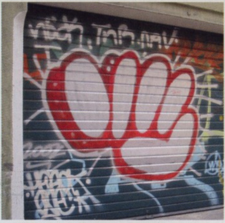
Grenoble

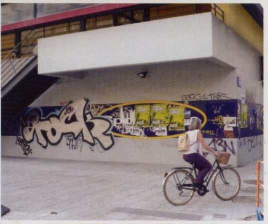
STREET BOMBING

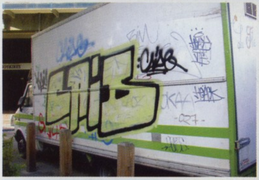


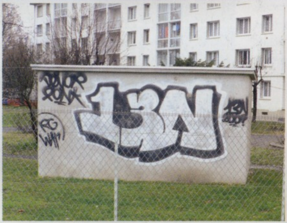


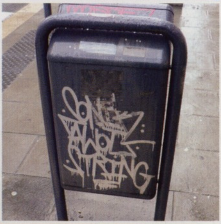

13 Haine
TABAC
JOURNAUX · TA
PRESSE TABA

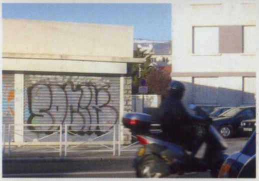


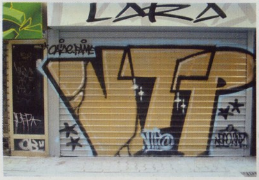


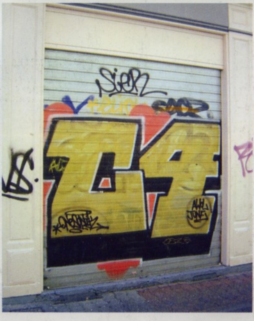


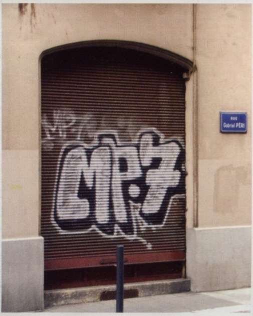











RUE Gabriel PERI

AROCK!

splendid hôtel

RESTAURANT MAROCAIN

MF7

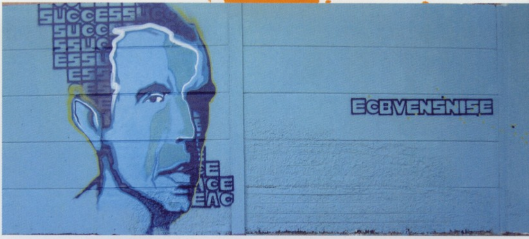
C4

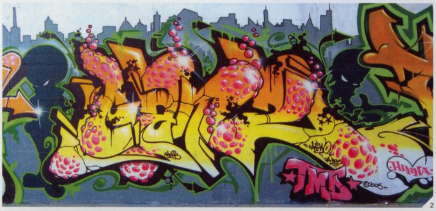
MF7
C4

Hall of Fame

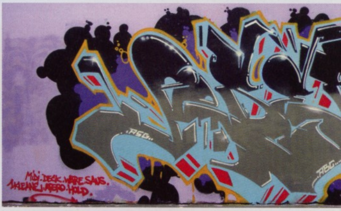
WORLD WIDE

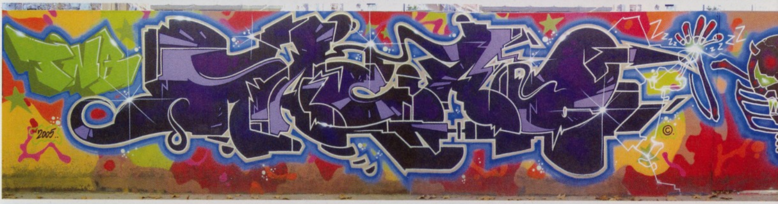
1 / ECB, Vens & Nise (Breda/Pays-Bas 2005)
2 / Can2/SUK/UA (MOS Kastel/Croatie 2005)
3 / Peser/ASG/ABC (Paris/France 2005)
4 / "Reys" par Tones (Barcelone/Espagne 2005)
5 / Kacao77 & Bates (Barcelone/Espagne 2005)
6 / Dems/333 (Elche/Espagne 2005)
7 / Ozer/THS (France 2005)
8 / Smash/GTK/MOA (Barcelone/Espagne 2005)
9 / Heat/C4/JNC (Montpellier/France 2005)
10 / Ners (Athènes/Grèce 2005)
11 / Desk 7/SUK (Hambourg/Allemagne 2005)

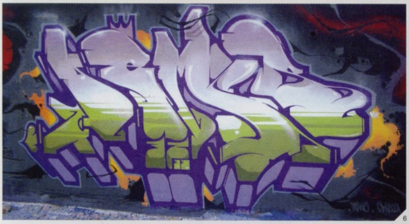

SUCCESS
ECBVENSNISE



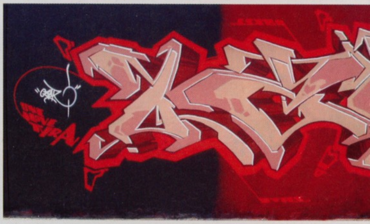
2

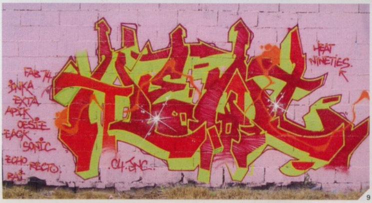




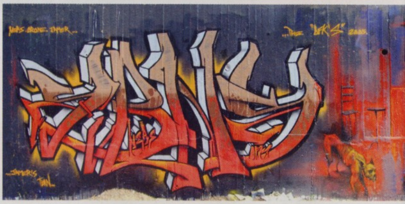


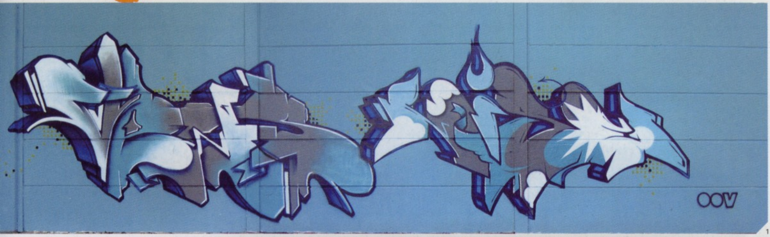
6




HEAT
NINETIES
FAB 74
INKA
EXTA
APIK
OESIE
EAGK
SONIC
ECHO
RECTO
BAL
C4.JNC

9




OOV

1

3

To The One Who Gave Me Style...
...Happy B-Day!!
2005

4

Barcelona Spain...
Goal Soten Great Can2 Rime

5

Fuck All Toys

7

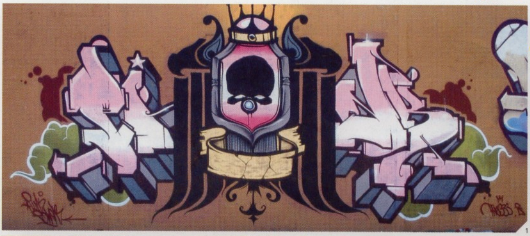
Basel Barcelona

8

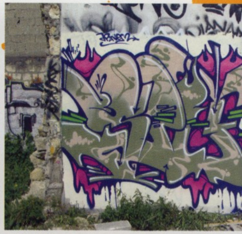
10

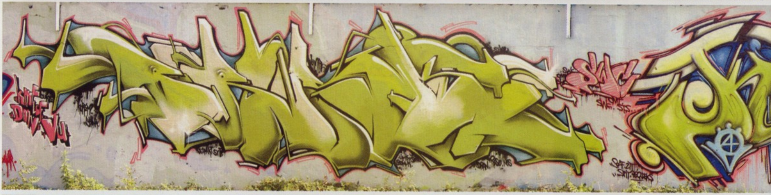
2005

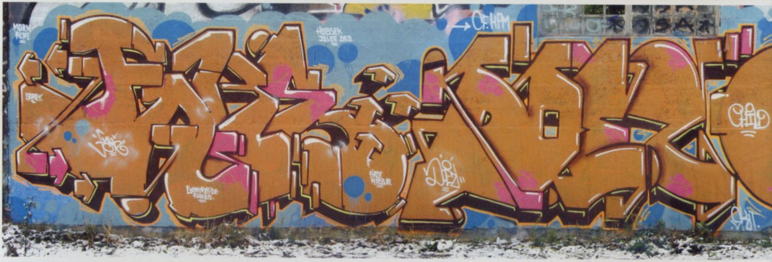
11

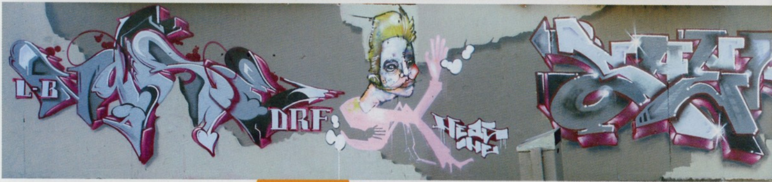


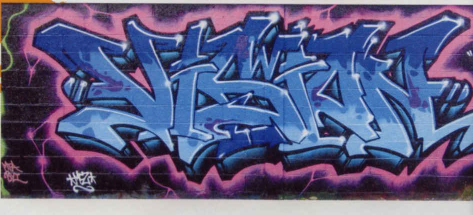
1



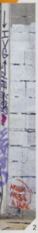


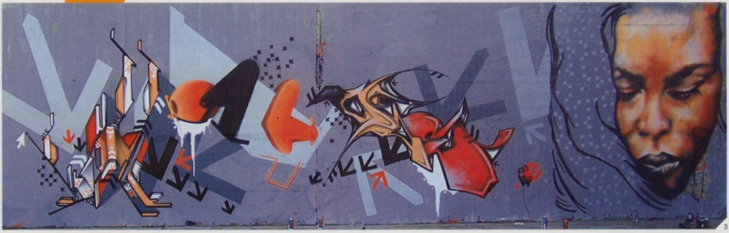


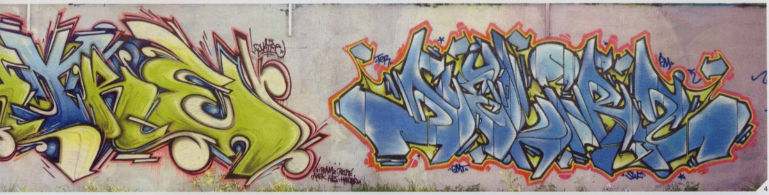


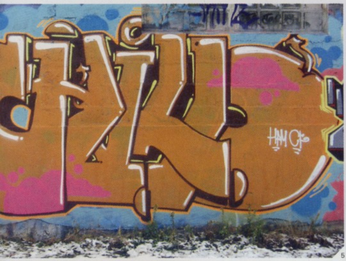


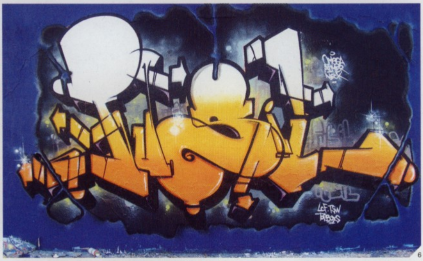
1 / Pink/333 (Elche/Espagne 2005)
2 / Spit/SWC (Paris/France 2005)
3 / Sye, Mate & Cade (Espagne 2005)
4 / Brusk/DW, Katre/STS/SWC, Delirz/OMT/SWC (Toulouse/France 2005)
5 / Fake/FC, Doez/FC/HPM & Child/FC/HPM (Paris/France 2005)
6 / Fusil 54/LCF/TSW (Toulon/France 2005)
7 / Nyse/DRF, Saer, Stain/DRF & Neas (Tilburg/Pays-Bas 2005)
8 / Vision/MCZ/OC (Montreuil/France 2005)
9 / Kew/WAK & Sean2/WAK (Lausanne/Suisse 2005)

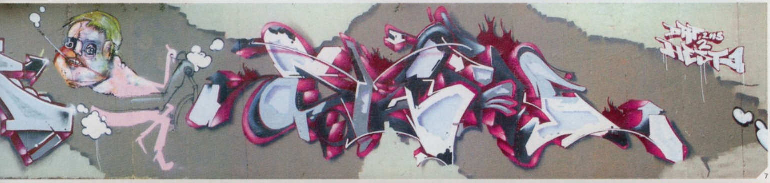

2


3

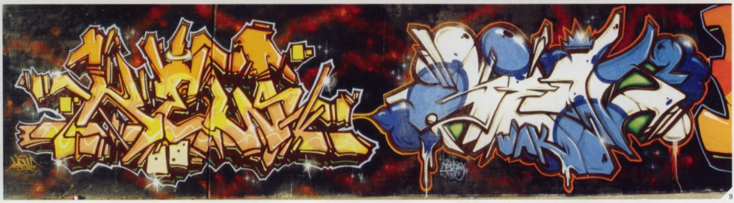

4

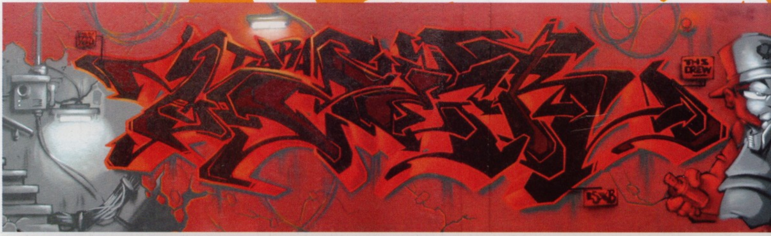

5

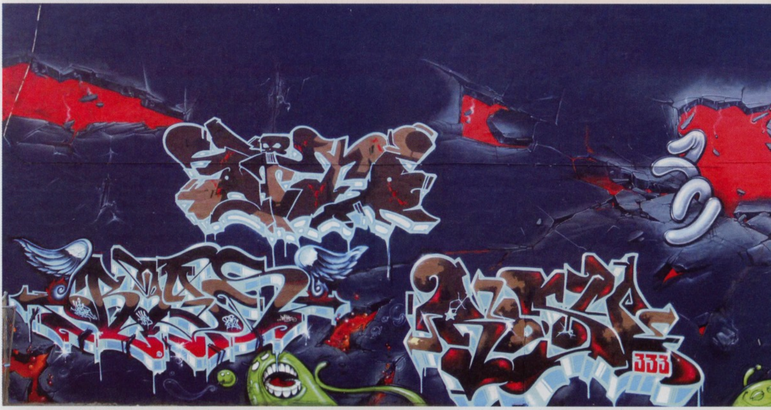

6

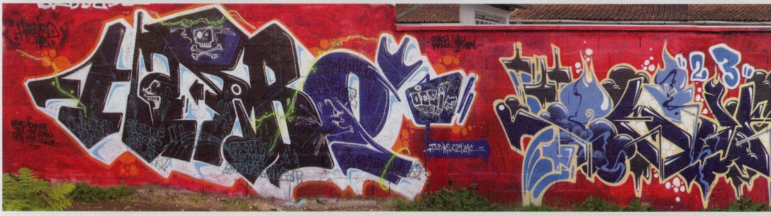

7

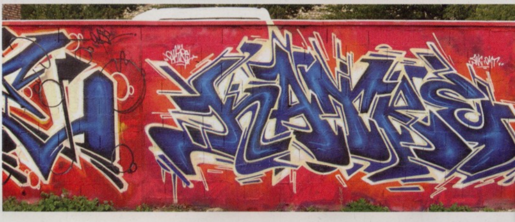
8


9

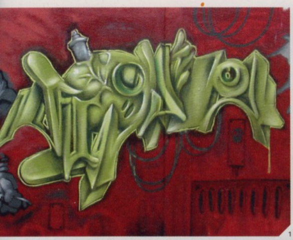


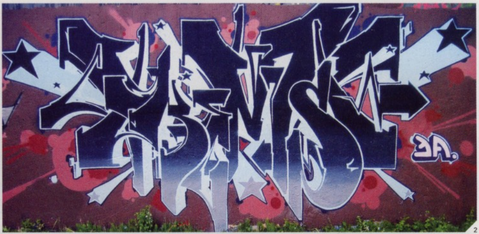




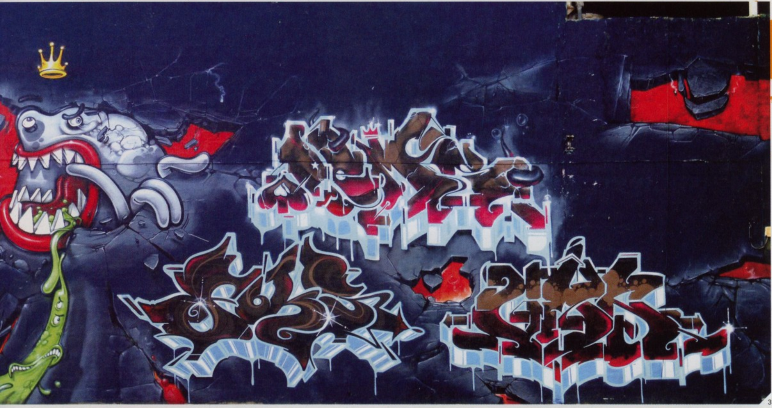


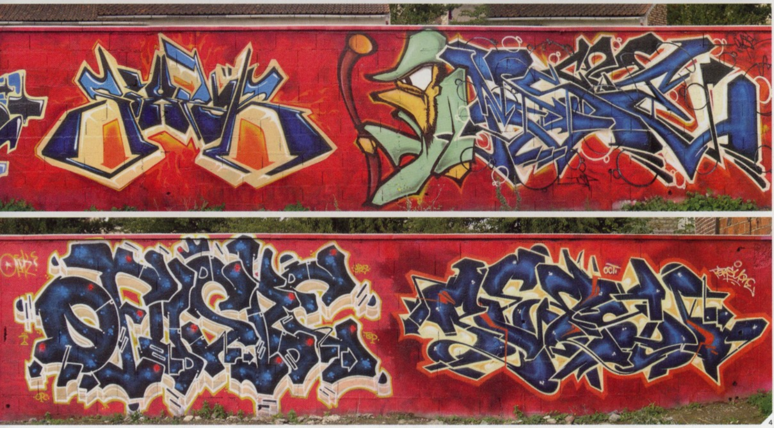
1 / Ozer/THS & friend (France 2005)
2 / "Kems" par Kem5/3A (Boston/États-Unis 2005)
3 / Aito/333, Roys/UP/PRS, Rosh/333, Dibo, Fons/UP, Dems/333 & CMS/333 (Elche/Espagne 2005)
4 / Haribo/TSP/C29, Obao/SWC, Sixpack/IMF, Omse/TSP, Quatre/SWC/STS, Ofuske/YKS/TSP, Persu/OCT (Ivry/France 2005)


1



2


3


4

4

8

1 / Great/SRG & Bates/AIO/COD/TNB (Roskilde/Danemark 2005)
2 / Goze/GT & Irony/GT/UBS (Ivry/France 2005)
3 / Kaos/VIMOA (Barcelone/Espagne 2005)
4 / Peak (France 2005)
5 / Heat/BTN (Hambourg/Allemagne 2005)
6 / Rokse/Bandits (Dresden/Allemagne 2005)
7 / Wow123/SUK (Allemagne 2005)
8 / Cide/BTN/ (Hambourg/Allemagne 2005)
9 / Midy/ASG & War/ASG (Bobigny/France 2005)
10 / Dems/333 (Elche/Espagne 2005)
11 / Persu/OCT, Mask/DC & Yoda/DC (Paris/France 2005)

1

2

3

5

6

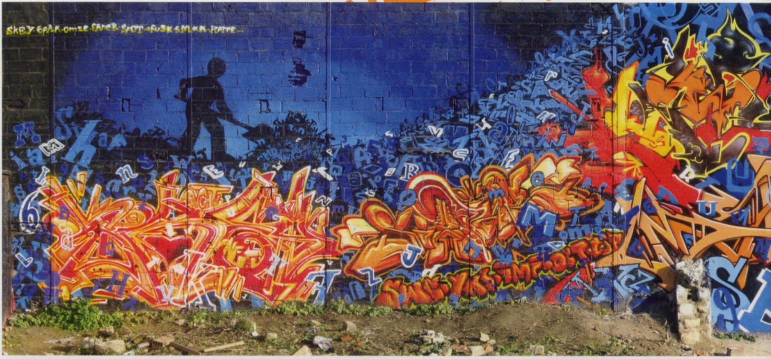
REST IN PEACE!

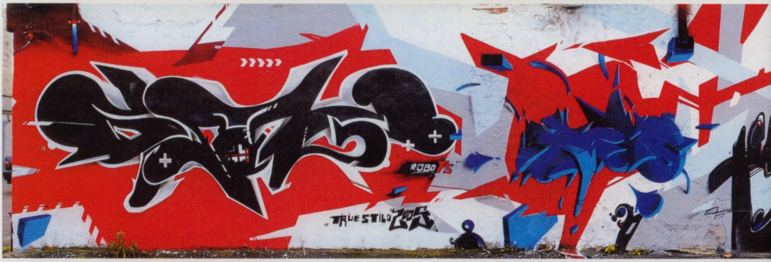
7

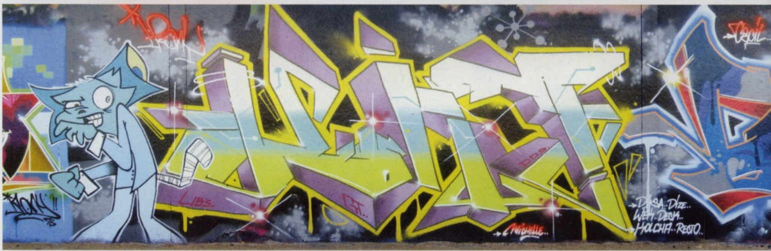
9

10

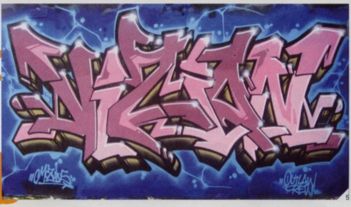
11

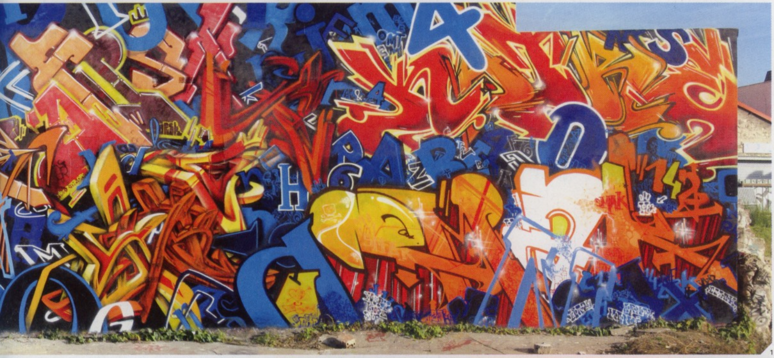

SKEY-6PAK-OMSE-FAREB-SPOT-OFUSK-SMAK-KATRE...

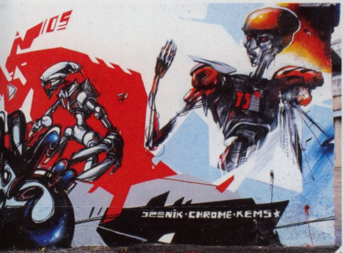

ROBO
TRUE STILO 2005

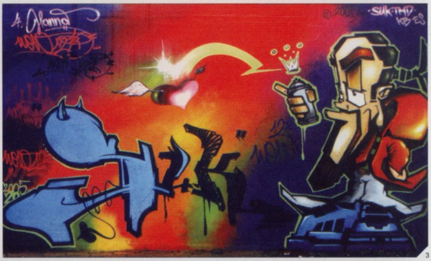

DASA..DIZE..
WEH..DECA..
HOLCHA..RECTO..

1 / Skey, Sixpack, Obao, Omse, Ofusk, Spot, Katre, Smak (Ivry/France 2005)
2 / Jesnik, Chrome & Kems (MOS Minsk/Russie 2005)
3 / Wow123/SUK (Allemagne 2005)
4 / Irony/GT, Goze/GT & Funk 88/GT (Ivry/France 2005)
5 / Vizion/OC/MCZ (Montreuil/France 2005)
6 / Zek (Montréal/Canada 2005)
7 / Pest/P19 (Massy-Palaiseau 2005)

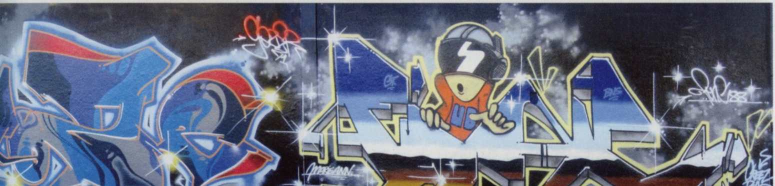

5

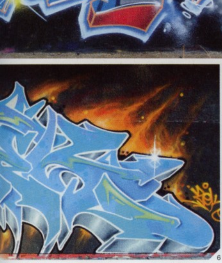

1

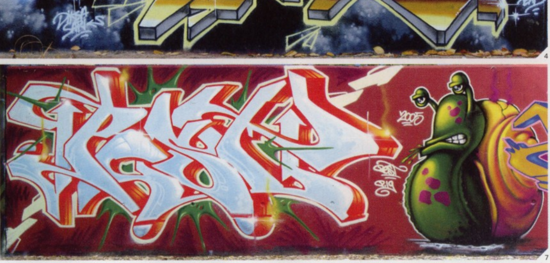

JEENIK · CHROME · KEMS★
2



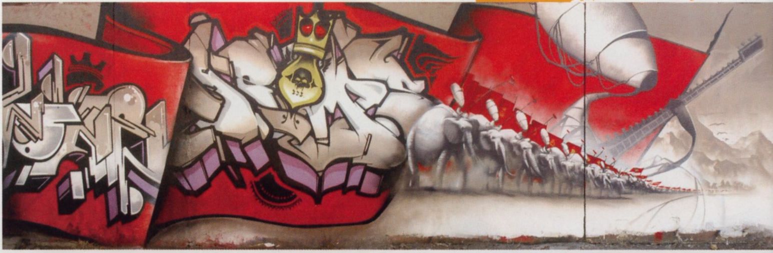
3

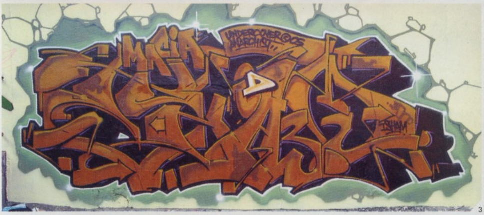

4


6

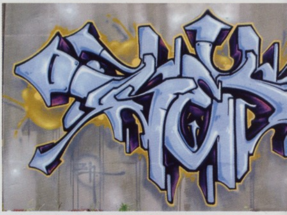


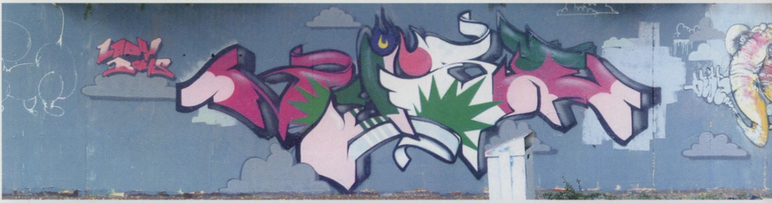
7

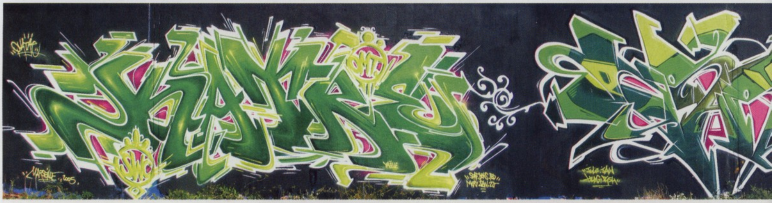


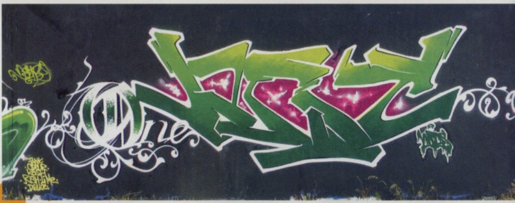


3









1 / Logan, Dems & Nowet (Elche/Espagne 2005)
2 / Dice, Ome, Sye, Mate & Cade (Pampelune/Espagne 2005)
3 / Isham/MACIA/D32 (Lille/France 2005)
4 / Ges/3A (Boston/États-Unis 2005)
5 / Heis/BH & Eizer (Hambourg/Allemagne 2005)
6 / Nyse/DRF, Stain/DRF & Neas (Breda/Pays-Bas 2005)
7 / Quatre/SWC/STS, Phaz/PM/H2O, Delirz/OMT/SWC, Wedz/SWC, Peack/PM/TSW, Sich/VAO/SWC/OMT (Marseille/France 2005)

Logan. Deims. Nouet

1

2

4

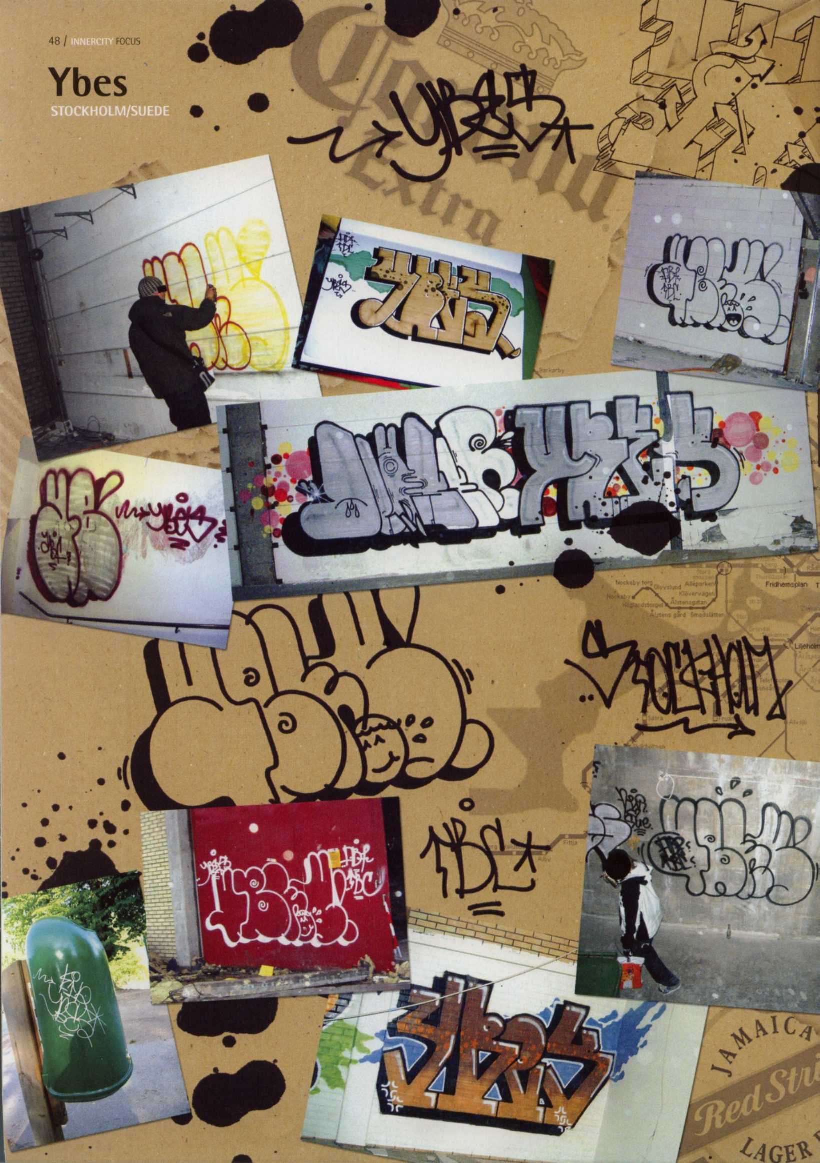
5

6

7

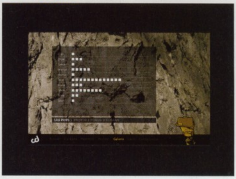
Ybes

STOCKHOLM/SUEDE


YBES
Extra
Barkarby
Nockeby torg
Olovslund
Alléparken
Klövervägen
Nockeby
Höglandstorget
Ålstensgatan
Ålstens gård
Smedslätten
Fridhemsplan
Liljeholmen
Fittja
Alby
Sätra
STOCKHOLM
JAMAICA
Red Str
LAGER

SITES BEST LINKS

Can Discipline (Canada)



http://www.candiscipline.com

Can Discipline est un collectif de writers issus de Montréal et de sa banlieue : Bacon, Qwest, Moxe et Ware. Il s'est, au fil des années, spécialisé dans la réalisation de grosses fresques murales. Depuis 2001, le leitmotiv du crew est de repousser les limites ! Le nouveau design Flash de leur site internet est très agréable. La navigation est simple et rapide et les photos sont nombreuses et de qualité. Dans la rubrique "galerie" vous trouverez également des pièces d'invités dont celles de Dize, inédites et réalisées au Canada.

Langue : anglais et français
Visuel : @@@@@
Contenu : @@@@@

Maclaim (Allemagne)

http://www.maclaim.de

Il n'est pas utile de vous présenter les Maclaim, ce crew allemand formé en 2001 par Tasso, Akut, Case et Rusk. En effet, leur présence sur les festivals aux quatre coins du monde et leur approche originale des personnages avec un rendu photographique ont vite fait leur renommée ! Sur leur site internet, ils présentent leurs fresques, leurs toiles et leurs travaux graphiques depuis leur début. Malgré une navigation un peu laborieuse, des mises à jour irrégulières et une interface un peu décevante, le site mérite qu'on y jette un oeil.

Langue : anglais
Visuel : @@@@@
Contenu : @@@@@

FOTOLOG SELECTION

Aoek (France) : www.fotolog.net/aoek
Isham (France) : www.fotolog.net/ishamone
Koes (Italie) : www.fotolog.net/koes
L'Atlas (France) : www.fotolog.net/latlas
Nyse (Pays-bas) : www.fotolog.net/nyse
Peeta (Italie) : www.fotolog.net/peeta
Scred (France) : www.fotolog.net/scred
Sunk (Espagne) : www.fotolog.net/sunkone
Volume (France) : www.fotolog.net/michto_cargo_bm
Wxyz (France) : www.fotolog.net/lafindelalphabet

INNERCITY SHOP MAGAZINES, LIVRES, DVD...

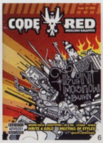
1

2

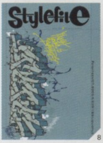
3

4

5


CODE RED
MOSCOW GRAFFITI
6

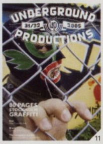
GRAFFITI MAGAZINE
7



8

9

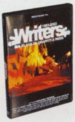
10


UNDERGROUND PRODUCTIONS
31/32
2005
80 PAGES
STOCKHOLM
GRAFFITI
11

12

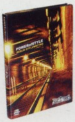
13

14



15

16


POWER OF STYLE
17

18

Monaco Nights
19

Subway stories
20

Graffiti in Berlin
21

Bon de commande :

entourez le numéro du ou des article(s) désiré(s)

☐ 01 : **magazine *Innercity* 1**	France	48 pages	4,50 euros
☐ 02 : **magazine *Innercity* 3**	France	52 pages	4,50 euros
☐ 03 : **magazine *Innercity* 4**	France	52 pages	4,50 euros
☐ 04 : **magazine *Get Up* 2**	Danemark	52 pages	7,00 euros
☐ 05 : **magazine *Outlaws* 1**	France	44 pages	7,00 euros
☐ 06 : **magazine *Code Red* 1**	Russie	72 pages	8,00 euros
☐ 07 : **magazine *Graffiti Mag.* 1**	Allemagne	64 pages	8,00 euros
☐ 08 : **magazine *Stylefile* 18**	Allemagne	64 pages	8,00 euros
☐ 09 : **magazine *Stylefile* 19**	Allemagne	64 pages	8,00 euros
☐ 10 : **magazine *Non Stop* 18**	Suisse	88 pages	9,00 euros
☐ 11 : **magazine *UP* 30/31**	Suède	80 pages	9,00 euros
☐ 12 : **magazine *Wanted* 17**	Espagne	60 pages	8,00 euros
☐ 13 : **magazine *Wanted* 18**	Espagne	60 pages	8,00 euros
☐ 14 : **magazine *Quality* 3**	France	64 pages	8,00 euros
☐ 15 : **DVD *Writers***	France	100 min.	34,00 euros
☐ 16 : **DVD *Graffitinstinct***	France	120 min.	29,00 euros
☐ 17 : **DVD *Power Of Style***	Allemagne	240 min.	36,00 euros
☐ 18 : **DVD *Terror Fabulous***	Royaume-Uni	60 min.	29,00 euros
☐ 19 : **DVD *Monaco Nights***	Allemagne	60 min.	29,00 euros
☐ 20 : **DVD *Subway Stories***	Suède	60 min.	29,00 euros
☐ 21 : **DVD *Graffiti In Berlin***	Allemagne	60 min.	29,00 euros
☐ 22 : **livre *Hip Hop Files***	États-Unis	192 pages	40,00 euros
☐ 23 : **livre *T-Kid 170***	États-Unis	192 pages	40,00 euros
☐ 24 : **livre *Representa 04***	Espagne	160 pages	20,00 euros
☐ 25 : **livre *Hors Du Temps***	France	200 pages	35,00 euros
☐ 26 : **livre *Writers United***	Suède	160 pages	34,00 euros
☐ 27 : **Blackbook Montana**	Format 21 x 30	100 pages	23,00 euros
☐ 28 : **Pack de 20 stickers**	indiquez la coul :		6,00 euros

NOM : .... Prénom : ....

Adresse : ....

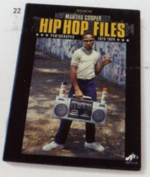
Code postal :.................................. Ville : ....

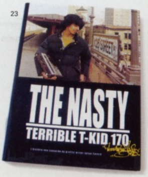
Email : ....

Découpez, photocopiez, recopiez ou téléchargez ce bon de commande et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire à l'ordre de SPE à :

SYSTEM PRESS EDITION - BP 16, 92603 - Asnières sur Seine Cedex.

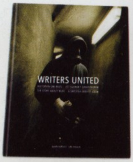
Ce bon de commande est disponible sur internet : http://systempress.com/bondecommande.jpg

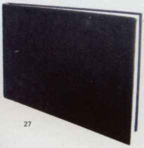

MARTHA COOPER
HIP HOP FILES
PHOTOGRAPHS 1979-1984
22


THE NASTY
TERRIBLE T-KID 170
23

24

HORS DU TEMPS
25


WRITERS UNITED
26


27

28